

Stage de botanique dans les Hautes-Alpes (Gapençais, Champsaur, Valgaudemar) Du 28 juin au 3 juillet 2020

Profitant de la très nette amélioration de la situation sanitaire liée à l'épidémie de covid-19, ce stage de botanique a été maintenu en raison des conditions particulières dans lesquelles il a été organisé : contacts extrêmement limités avec la population locale, gîtes isolés, autonomie de fonctionnement pour les sorties et les repas (nous avons tout amené).

Ce stage a réuni 13 participants. Nous étions logés dans deux gîtes attenants, à l'entrée du village de Chabottes, au milieu des champs (photo d'un gîte ci-contre).



Ce document est un compte-rendu permettant d'avoir un aperçu global du séjour, avec de nombreuses photos sur les espèces les plus marquantes ou les plus fréquentes. Mais pour connaître la totalité des espèces observées, il faut consulter nos relevés (ou inventaires) réalisés sous forme de tableaux, indépendants de ce document et figurant sur notre site internet.

Si la période juin-juillet est la meilleure dans cette région de moyenne montagne pour observer la floraison des végétaux, c'est aussi celle où l'on peut découvrir de nombreux insectes et arachnides en pleine activité, notamment les papillons. Nous avons donc photographié pour chaque sortie les plus spectaculaires d'entre eux. Les dernières pages de ce document (Annexe 1) donnent la liste des insectes et arachnides observés lors du séjour.

Dimanche 28 juin

Prés humides et tourbières de Saint-Laurent-du-Cros, sur le plateau du Col Bayard et du Col de Manse (altitude : entre 1200 m et 1300 m)

Lors de notre trajet « aller » pour rejoindre Chabottes et nos gîtes, nous nous sommes donnés rendez-vous au Col de Manse, afin d'aller prospecter à proximité.

Ce grand plateau entre le Col Bayard et le Col de Manse est situé à l'étage montagnard et subit un climat assez rude. Il est couvert de prairies et de pâturages, de landes, de zones humides, de tourbières et de plantations de feuillus et de résineux qui forment le Bois de Saint-Laurent.



Nous avons pris le pique-nique dans une prairie fraîche en lisière de bois, où nous avons pu observer les espèces les plus abondantes et les plus spectaculaires.

Parmi la cinquantaine d'espèces relevées rapidement citons une orchidée, la Platanthère à deux feuilles (*Platanthera bifolia*), l'Œillet à delta (*Dianthus deltoides*) et l'Œillet à feuilles d'hysope (*Dianthus hyssopifolius*), la Campanule agglomérée (*Campanula glomerata*), le Géranium des Pyrénées (*Geranium pyrenaicum*), le Millepertuis perforé (*Hypericum perforatum*), la Gesse des prés (*Lathyrus pratensis*), le Lin purgatif (*Linum catharticum*) aux très petites fleurs, le Myosotis retombant (*Myosotis decumbens*), la Brunelle à grandes fleurs

(*Prunella grandiflora*), le Trèfle alpestre (*Trifolium alpestre*), la Pensée des champs (*Viola arvensis*), ou encore les très nombreux Rhinanthus crêtes de coq (*Rhinanthus alectorolophus* et *Rhinanthus minor*)...



Platanthera bifolia
Platanthère à deux feuilles



Dianthus deltoides
Œillet à delta



Dianthus hyssopifolius
Œillet à feuilles d'hysope



Geranium pyrenaicum
Géranium des Pyrénées

Les bords des chemins et des routes sont colonisés par quelques espèces dressées : le Chérophylle doré (*Chaerophyllum aureum*), le Crépis bisannuel (*Crepis biennis*), la Berce des prés (*Heracleum sphondylium*), l'Herbe aux goutteux (*Aegopodium podagraria*), le Bleuet (*Cyanus segetum*), le Bunias d'Orient (*Bunias orientalis*), les Vesces (*Vicia cracca*, *V. onobrychioides*, *V. sepium*, *V. tenuifolia*), la Campanule fausse raiponce (*Campanula ranunculoides*), l'Ail d'Espagne ou Rocamboles (*Allium scorodoprasum*), l'Achillée millefeuille (*Achillea millefolium*), la Knautie des champs (*Knautia arvensis*), le Chardon penché (*Carduus nutans*), le Sureau noir (*Sambucus nigra*), le Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*), différents trèfles et d'autres espèces très courantes par ailleurs.



Chaerophyllum aureum
Chérophylle doré



Sambucus nigra
Sureau noir



Crepis biennis
Crépide bisannuelle



Cyanus segetum
Bleuet



Allium scorodoprasum
Ail d'Espagne



Vicia tenuifolia
Vesce à feuilles étroites



Bunias orientalis
Bunias d'Orient

L'objectif principal de notre halte, ce sont les milieux humides car ils abritent une flore particulière. Nous sommes donc allés prospecter dans les prés en partie inondés.



Les laïches (= *Carex*) sont très présentes et forment l'essentiel des coussinets émergeant au-dessus de l'eau. Nous avons observé ainsi les espèces *Carex davalliana*, *Carex flacca* subsp. *flacca*, *Carex hostiana*, *Carex lepidocarpa* et *Carex nigra*.

Des juncs bordent les mares et les petits ruisseaux qui traversent les prés (*Juncus articulatus* et *Juncus inflexus*), tout comme la Linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum angustifolium*).

Poussant dans l'eau, on remarque le Scirpe à une écaille (*Eleocharis uniglumis*), la Renoncule rampante (*Ranunculus repens*), le Gaillet des marais (*Galium palustre*), la Véronique cresson de cheval (*Veronica beccabunga*), la Menthe à longues feuilles (*Mentha longifolia*) ou encore la Prêle des marais (*Equisetum palustre*). Flottant à la surface de l'eau, on peut observer, dans une petite station, la Renoncule à feuilles capillaires (*Ranunculus trichophyllus*).



Carex davalliana
Laïche de Davall



Carex nigra
Laïche noire



Carex lepidocarpa
Laïche écailleuse



Juncus inflexus
Jonc arqué



Eriophorum angustifolium
Linaigrette à feuilles étroites



Eleocharis uniglumis
Scirpe à une écaille



Galium palustre
Gaillet des marais



Ranunculus repens
Renoncule rampante



Ranunculus trichophyllus
Renoncule à feuilles capillaires



Veronica beccabunga
Véronique cresson de cheval

Tout autour, beaucoup d'orchidées trouvent ici les conditions idéales à leur croissance : l'Orchis de mai (*Dactylorhiza majalis*), en fin de floraison, l'Orchis moucheron ou moustique (*Gymnadenia conopsea*) et l'Épipactis des marais (*Epipactis palustris*), cette dernière n'étant pas si fréquente dans la région. On remarque aussi une espèce échappée des sous-bois très proches où elle est abondante : l'Orchis de Fuchs (*Dactylorhiza fuchsii*).



Dactylorhiza majalis
Orchis de mai



Dactylorhiza fuchsii
Orchis de Fuchs



Gymnadenia conopsea
Orchis moucheron



Epipactis palustris
Epipactis des marais

La végétation basse est complétée par quelques espèces intéressantes : la Grassette commune (*Pinguicula vulgaris*), le Genêt des teinturiers (*Genista tinctoria*), le Gaillet boréal (*Galium boreale*), le Lotier maritime (*Lotus maritimus*) ou encore la petite Potentille tormentille (*Potentilla erecta*), qui a la particularité de n'avoir que quatre pétales contrairement aux autres potentilles qui en ont cinq.



Galium boreale
Gaillet boréal



Genista tinctoria
Genêt des teinturiers



Lotus maritimus
Lotier maritime



Par endroits, de grandes espèces se dressent au-dessus de cette végétation basse : la Sanguisorbe officinale (*Sanguisorba officinalis*) (photo ci-contre), l'Asphodèle blanc (*Asphodelus albus* subsp. *delphinensis*), la Serratule à gros capitules (*Serratula tinctoria* subsp. *monticola*), encore en boutons, l'Oseille commune (*Rumex acetosa*), le Trolle d'Europe (*Trollius europaeus*), la Reine des prés (*Filipendula ulmaria*), la Marguerite brûlée (*Leucanthemum adustum*), le Crépis de Boccone (*Crepis pontana*) et l'inévitable Cirse des marais (*Cirsium palustre*), très fréquenté par les Zygènes.

Enfin, on remarque deux espèces arbustives bien adaptées à ce milieu : le Rosier velu (*Rosa villosa*) aux belles fleurs d'un rose prononcé et le Saule pourpre (*Salix purpurea*).



Sanguisorba officinalis
Sanguisorbe officinale



Serratula tinctoria
subsp. *monticola*
Serratule à gros capitules



Crepis pontana
Crépis de Boccone



Trollius europaeus
Trolle d'Europe



Cirsium palustre
Cirse des marais



Rosa villosa Rosier velu
Les feuilles sont tomenteuses sur les deux faces.



A environ deux cents mètres de ces prés inondés, se trouve une tourbière qui porte le nom de Sagne Staïze. Elle est entièrement et densément recouverte de carex assez hauts (70 cm) et semble impénétrable. On y trouve notamment la Laïche vésiculeuse (*Carex vesicaria*) aux épis assez gros et jaunâtres, mais surtout la très rare Laïche de Buxbaum (*Carex buxbaumii*), à l'aspect raide, aux utricules glauques et aux écailles brunes. Au milieu des laïches on peut observer quelques plants de Morelle douce-amère (*Solanum dulcamara*) aux fines fleurs violettes et jaunes.



Carex vesicaria
Laïche vésiculeuse



Carex buxbaumii
Laïche de Buxbaum



Solanum dulcamara
Morelle douce-amère

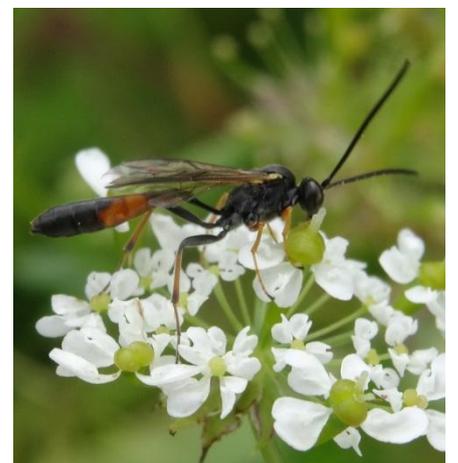
Pour terminer, voici ci-après une petite galerie d'insectes fréquentant ces milieux humides.



Aculepeira ceropegia (M)
Epeire des bois



Syritta pipiens (F)
Syrutte piaulante



Erigorgus cf. *cerinops* (M)



Zygaena osterodensis (F)
Zygène de la jarosse



Zygaena filipendulae (à 5 taches) ou *Zygaena lonicerae*
Zygène de la filipendule ou Zygène des bois



Nemophora metallica
Adèle métallique ou Adèle de la scabieuse



Psilothrix viridicoerulea

Lundi 29 juin

Du Col de Gleize (1691 m) au Pic de Gleize (2161 m)

Après avoir laissé les voitures au parking du Col de Gleize (1691 m), nous empruntons un petit sentier qui s'élève directement dans une forêt composée essentiellement de résineux, Mélèzes (*Larix decidua*) et Pins sylvestres (*Pinus sylvestris*), mais aussi de quelques feuillus. Lors de la montée, elle se transforme peu à peu en une pinède de Pins à crochets (*Pinus mugo* subsp. *uncinata*).



Départ du sentier



Pinus mugo subsp. *uncinata*
Pin à crochets



Un aspect de la forêt

Dès le début, sous le couvert des arbres, on peut observer un cortège de belles plantes plus ou moins sciaphiles, dont voici les principales : le Lis martagon (*Lilium martagon*), l'Orchis brûlé (*Neotinea ustulata*), la peu fréquente Scorsonère d'Espagne (*Scorzonera hispanica*), la Véronique germandrée (*Veronica teucrium*), la Vesce faux-sainfoin (*Vicia onobrychioides*), le Trèfle alpestre (*Trifolium alpestre*), l'Ail à tête ronde (*Allium sphaerocephalon*), l'Épiaire droite (*Stachys recta*), le Lin blanc (*Linum suffruticosum* subsp. *apressum*), le Bunium noix-de-terre (*Bunium bulbocastanum*), la Vesce à feuilles étroites (*Vicia tenuifolia*), le Silène penché (*Silene nutans*), la Gentiane jaune (*Gentiana lutea*), le Cotonéaster tomenteux (*Cotoneaster tomentosus*), etc.



Lilium martagon
Lis martagon



Neotinea ustulata
Orchis brûlé



Scorzonera hispanica
Scorsonère d'Espagne



Veronica teucrium
Véronique germandrée



Vicia onobrychioides
Vesce faux-sainfoin



Allium sphaerocephalon
Ail à tête ronde



Stachys recta
Epiaire droite



Linum suffruticosum subsp.
appressum Lin blanc



Trifolium alpestre
Trèfle alpestre



Cotoneaster tomentosus
Cotonéaster tomenteux



Bunium bulbocastanum
Bunium noix-de-terre



Vicia tenuifolia
Vesce à feuilles étroites



Silene nutans
Silène penché



Gentiana lutea
Gentiane jaune



La sortie de la forêt est très progressive. Sur les talus plus éclairés, on commence à apercevoir d'autres espèces : la Phalangère à fleur de lis (*Anthericum liliago*), abondante, la Scutellaire des Alpes (*Scutellaria alpina*), que l'on rencontrera jusqu'au sommet, l'Œillet à delta (*Dianthus deltoides*), l'Œillet des rochers (*Dianthus saxicola*), le Crépis blanc (*Crepis albida*), l'Épervière laineuse (*Hieracium tomentosum*), le Crépis de Boccone (*Crepis pontana*), la Campanule agglomérée (*Campanula glomerata*), le Millepertuis à feuilles d'hysope (*Hypericum hyssopifolium*), le Thym à pilosité variable (*Thymus polytrichus*), le Genêt sagitté (*Genista sagittalis*), la Gesse des prés (*Lathyrus pratensis*), etc.



Anthericum liliago
Phalangère à fleur de lis



Scutellaria alpina
Scutellaire des Alpes



Hieracium tomentosum
Epervière laineuse



Hypericum hyssopifolium
Millepertuis à feuilles d'hysope



Genista sagittalis
Genêt sagitté



Lathyrus pratensis
Gesse des prés

Aux endroits encore plus secs et ensoleillés, sur un sol caillouteux, on trouve de belles colonies de Joubarbes des toits (*Sempervivum tectorum*) et de Joubarbes du calcaire (*Sempervivum calcareum*), mais elles sont encore en boutons. Du début du sentier au premier replat, ce sont presque 90 espèces qui ont été recensées (voir inventaire).

La deuxième partie de l'ascension se fait à découvert, à partir de 1800 m environ. Elle commence par un premier replat où des vaches paissent autour d'une petite bergerie.

La pente s'élève doucement pendant un moment, le sentier et ses alentours sont bien piétinés par les troupeaux, la terre est tassée, les pâtures sont couvertes de feuilles de Gentiane jaune (*Gentiana lutea*).



Dans ce milieu où l'apport d'azote est important, on rencontre la Cynoglosse officinale (*Cynoglossum officinale*), le très beau Silène fleur de Jupiter (*Lychnis flos-jovis*), la Centaurée des montagnes (*Cyanus montanus*), la Campanule rhomboïdale (*Campanula rhomboidalis*), l'Hélianthème à grandes fleurs (*Helianthemum grandiflorum*), les grands cierge de la Molène lychnite (*Verbascum lychnitis*), le Liondent hispide (*Leontodon hispidus*), le Plantain moyen (*Plantago media*), le Cotonéaster commun (*Cotoneaster integerrimus*)...



Verbascum lychnitis
Molène lychnite



Lychnis flos-jovis
Silène fleur de Jupiter



Leontodon hispidus
Liondent hispide



Cynoglossum officinale
Cynoglosse officinale



Helianthemum grandiflorum
Hélianthème à grandes fleurs



Cotoneaster integerrimus
Cotonéaster commun

Le sentier vire brusquement sur la gauche et s'élève considérablement, en une longue ligne droite. On peut observer au bord du chemin et sur la pente dénudée (sans aucun arbre) la Centaurée uniflore (*Centaurea uniflora*), la Knautie des champs (*Knautia arvensis*), dont les insectes sont très friands, la Campanule en épi (*Campanula spicata*), la Raiponce à feuilles de bétoine (*Phyteuma betonicifolium*), la Raiponce orbiculaire (*Phyteuma orbiculare*), le Rosier pimprenelle (*Rosa spinosissima*), le Calament des Alpes (*Clinopodium alpinum*), le Sénéçon doronic (*Senecio doronicum* subsp. *doronicum*), le Petit Mélinet (*Cerintho minor* subsp. *auriculata*) et le magnifique Lis orangé (*Lilium bulbiferum* var. *croceum*) qu'on ne se lasse pas d'admirer.



Centaurea uniflora
Centaurée uniflore



Knautia arvensis
Knautie des champs



Campanula spicata
Campanule en épi



Phyteuma betonicifolium
Raiponce à feuilles de bétoine



Rosa spinosissima
Rosier pimprenelle



Clinopodium alpinum
Calament des Alpes



Cerinthe minor subsp.
auriculata - Petit Mélinet



Lilium bulbiferum var.
croceum - Lis orangé

C'est dans cette montée raide que l'on tombe sur les premiers plants impressionnants de la Rhapontique à feuilles d'Aunée (*Rhaponticum heleniifolium* subsp. *heleniifolium*), dont les capitules ressemblent à de gros « artichauts » et ne sont pas encore ouverts. Plus tard ils donneront de magnifiques capitules roses (photo de droite ci-dessous). Cette belle plante remarquable est emblématique des montagnes du Gapençais.



Rhaponticum heleniifolium subsp. *heleniifolium* - Rhapontique à feuilles d'Aunée

Ensuite le sentier permet de franchir un nouveau palier entre des rochers et l'on retrouve quelques bosquets de Pins à crochets. Puis il continue à travers les rocailles, parallèlement à la crête, jusqu'au pied de la montée finale.

Cette zone alternant rocailles et pelouses permet de nouvelles découvertes, à commencer par celle que nous attendions : la Gentiane à feuilles étroites (*Gentiana angustifolia*). Cette plante ressemble à la Gentiane acaule (*Gentiana acaulis*), que nous avons rencontrée lors de tous nos stages précédents en Savoie, en Haute-Ubaye ou dans le Queyras, donc à une altitude plus haute. Mais comme son nom l'indique, elle possède des feuilles plus étroites, en rosette à la base, et sa taille est un peu plus petite. Elle affectionne les sols calcaires ou basiques. Elle est surtout fréquente dans l'Ouest du département des Hautes-Alpes, mais aussi en Isère.



Gentiana angustifolia - Gentiane à feuilles étroites

De part et d'autre du chemin, les pelouses sont couvertes des magnifiques fleurs roses du Silène fleur de Jupiter, déjà vu près de la bergerie. Quant au Bugle de Genève (*Ajuga genevensis*), il nous offre un surprenant tapis d'un bleu-violet intense de quelques mètres carrés.



En haut à gauche : les pelouses couvertes de Silènes fleur de Jupiter.

En bas, à gauche : le tapis de Bugles de Genève.

Ci-dessus : vue générale de cette zone où alternent rocailles et pelouses. Au premier plan, on distingue les grandes feuilles de la Rhapontique à feuilles d'Aunée.

Dans cette zone, on commence à voir aussi les plantes de montagne habituées à l'altitude, plus ou moins saxicoles : l'Aster des Alpes (*Aster alpinus*), la Valériane des montagnes (*Valeriana montana*), l'Astragale du Danemark (*Astragalus danicus*), la Véronique en épi (*Veronica spicata*), la Globulaire à feuilles en cœur (*Globularia cordifolia*), la Saxifrage paniculée (*Saxifraga paniculata*), la Piloselle (*Pilosella officinarum*), l'Hélianthème d'Italie (*Helianthemum italicum*), la Pédiculaire arquée (*Pedicularis gyroflexa*), la Scrofulaire des chiens (*Scrophularia canina* subsp. *hoppii*), le Polygale alpestre (*Polygala alpestris*), l'Alchémille à feuilles plissées (*Alchemilla alpigena*), la Renoncule à carpelles crochus (*Ranunculus aduncus*), la Pensée des Alpes (*Viola calcarata*) et le peu courant Ail à fleurs de narcisse (*Allium narcissiflorum*) au début de sa floraison.



Ajuga genevensis
Bugle de Genève



Aster alpinus
Aster des Alpes



Globularia cordifolia
Globulaire à feuilles en cœur



Polygala alpestris
Polygale alpestre



Helianthemum italicum
Hélianthème d'Italie



Alchemilla alpigena
Alchémille à feuilles plissées



Valeriana montana
Valériane des montagnes



Astragalus danicus
Astragale du Danemark



Veronica spicata
Véronique en épi



Saxifraga paniculata
Saxifrage paniculée



Pilosella officinarum
Piloselle



Pedicularis gyroflexa
Pédiculaire arquée



Scrophularia canina subsp.
hoppii – Scrofulaire des chiens



Allium narcissiflorum
Ail à fleurs de narcisse

Le Nerprun nain (*Rhamnus pumila*) recouvre quelques rochers et justifie à nos yeux son surnom de bonzaï naturel. On trouve aussi des habitués des massifs provençaux et bas-alpins : le Vêlar de Provence (*Erysimum nevadense* subsp. *collisparsum*) et le Panicaut épine-blanche (*Eryngium spinalba*).



Erysimum nevadense
subsp. *collisparsum*
Vêlar de Provence



Rhamnus pumila
Nerprun nain



Eryngium spinalba
Panicaut épine-blanche

Ce paysage idyllique et très coloré prend fin lorsque l'on aborde la montée finale vers le Pic de Gleize. Cette barre rocheuse est constituée de calcaire tithonique (Jurassique supérieur). Elle est extrêmement fragmentée et friable. Ses deux versants sont recouverts d'éboulis.

L'extrémité par laquelle nous attaquons la montée finale est constituée d'un éboulis très fin, où poussent des espèces habituées à des conditions difficiles, dans des stations généralement très ventées. On découvre ainsi la Campanule alpestre (*Campanula alpestris*), le Myosotis des Alpes (*Myosotis alpestris*), l'Épervière en cyme (*Pilosella cymosa*), l'Anthyllis des montagnes (*Anthyllis montana*), l'Anthyllide vulnérable des Alpes (*Anthyllis vulneraria* subsp. *alpestris*) dont les fleurs sont parfois jaunes et parfois blanches, mais aussi la Platanthère à deux feuilles (*Platanthera bifolia*), espèce extrêmement ubiquiste, que l'on est un peu surpris de trouver ici et que l'on retrouvera à l'autre extrémité de la partie sommitale.



Campanula alpestris
Campanule alpestre



Anthyllis montana
Anthyllide de montagne



Anthyllis vulneraria subsp. *alpestris*
Anthyllide vulnérable des Alpes



Myosotis alpestris
Myosotis des Alpes



Pilosella cymosa
Epervière en cyme



Platanthera bifolia
Platanthère à deux feuilles

Nous nous sommes attardés sur deux curiosités :

- la Bérardie laineuse (*Berardia lanuginosa*), plante mystérieuse qui serait une survivante de l'ère tertiaire, aux origines inconnues (il existe plusieurs hypothèses à son sujet). C'est la seule espèce de son genre.
- l'Astragale austral (*Astragalus australis*), fabacée formant des rosettes ressemblant à celles de l'Oxytropide améthyste que l'on verra plus haut, mais avec des fruits beaucoup plus gros. Ses folioles sont glauques et velues. Cette espèce est peu courante, son aire de répartition a pour centre les Hautes-Alpes et n'excède guère les parties limitrophes des départements voisins.



Berardia lanuginosa
Bérardie laineuse



Astragalus australis
Astragale austral



Vue partielle de l'éboulis où l'on peut distinguer la Bérardie laineuse, la Gentiane à feuilles étroites, l'Astragale austral, l'Hélianthème d'Italie et l'Aster des Alpes.



Le chemin monte ensuite nettement en suivant la crête. Parmi les espèces rencontrées sur les premiers rochers ou sur le sentier, outre celles déjà mentionnées dans des stations précédentes, on peut citer la Dryade à huit pétales (*Dryas octopetala*), le Plantain des Alpes (*Plantago alpina*), l'Épervière intermédiaire (*Hieracium medium*), l'Oxytropis améthyste (*Oxytropis amethystea*), la petite Valériane à feuilles de saule

(*Valeriana salianca*), le Lin blanc (*Linum suffruticosum* subsp. *appressum*) et le Liondent crépu (*Leontodon crispus*). On repère aussi les premières feuilles de plantes qui fleuriront plus tard, comme l'Épervière à feuilles de statice (*Tolpis staticifolia*) ou le Buplèvre des rochers (*Bupleurum petraeum*).



Dryas octopetala
Dryade à huit pétales



Oxytropis amethystea
Oxytropis améthyste



Valeriana salianca
Valériane à feuilles de saule



Plantago alpina
Plantain des Alpes



Hieracium medium
Epervière intermédiaire



Linum suffruticosum subsp. *appressum*
Lin blanc



Leontodon crispus
Liondent crépu

Le sommet du Pic de Gleize est atteint à 2161 m. Il offre une vue magnifique sur le plateau du Col Bayard, le Champsaur et la vallée du Drac. Du côté opposé, on peut admirer le Pic de l'Aiguille et les crêtes environnantes.



Le sentier redescend ensuite doucement vers la barre rocheuse proprement dite. Le calcaire est massif, mais la gélifraction ayant fait son œuvre, il est extrêmement fissuré, tant horizontalement que verticalement.

Un examen attentif des lieux nous permet de noter les mêmes plantes citées ci-avant mais aussi de nouvelles espèces intéressantes, à commencer par la délicate Scabieuse à feuilles de graminée (*Lomelosia graminifolia*), qui pousse en touffes, et une petite fougère : le Cystoptéris fragile (*Cystopteris fragilis*), qui profite de l'humidité permanente au creux des rochers.



Sur cette barre rocheuse ou à sa base, on observe de nombreuses plantes saxicoles : le Thym à pilosité variable (*Thymus polytrichus*), le Silène acaule (*Silene acaulis* subsp. *acaulis*), l'Hélianthème des Apennins (*Helianthemum apenninum*), la Kernéra des rochers (*Kernera saxatilis*), la Vergerette des Alpes (*Erigeron alpinus*), la Saxifrage sillonnée (*Saxifraga exarata* subsp. *exarata*), la Saxifrage à feuilles opposées (*Saxifraga oppositifolia*), fanée, l'Orpin noirâtre (*Sedum atratum* subsp. *atratum*), la Globulaire à feuilles en cœur (*Globularia cordifolia*), le Trèfle des neiges (*Trifolium pratense* var. *villosum*), la Valériane des montagnes (*Valeriana montana*), le Céraiste raide (*Cerastium arvense* subsp. *strictum*), le Gaillet à feuilles inégales (*Galium anisophyllum*), la Linaria étalée (*Linaria supina*), la Gypsophile rampante (*Gypsophila repens*), la Véronique sous-ligneuse (*Veronica fruticulosa*), le Buplèvre à feuilles en faux (*Bupleurum falcatum*), le Petit Népéta (*Nepeta nepetella*), la Minuartie à rostre (*Minuartia rostrata*), la Minuartie printanière (*Minuartia verna* subsp. *verna*), le Raisin d'ours ou Busserole (*Arctostaphylos uva-ursi*), la Verge d'or alpestre (*Solidago virgaurea* subsp. *minuta*)... (liste non exhaustive, voir inventaire).

Sur l'ensemble de la barre rocheuse, on constate l'abondance de la Gentiane à feuilles étroites (*Gentiana angustifolia*). Il s'agit donc là d'une belle station pour cette espèce.



Lomelosia graminifolia
Scabieuse à feuilles de graminée



Cystopteris fragilis
Cystoptéris fragile



Thymus polytrichus
Thym à pilosité variable



Silene acaulis subsp. *acaulis*
Silène acaule



Cerastium arvense subsp. *strictum*
Céraiste raide



Helianthemum apenninum
Hélianthème des Apennins



Erigeron alpinus
Vergerette des Alpes



Sedum atratum
Orpin noirâtre



Trifolium pratense var. *villosum*
Trèfle des neiges



Kernera saxatilis
Kernéra des rochers



Veronica fruticulosa
Véronique sous-ligneuse



Nepeta nepetella
Petit Népéta



Minuartia rostrata
Minuartie à rostre



Linaria supina
Linaire étalée



Galum anisophyllum
Gaillet à feuilles inégales



Gypsophila repens
Gypsophile rampante



Bupleurum falcatum
Buplèvre aux feuilles en faux



Minuartia verna
Minuartie printanière



Arctostaphylos uva-ursi
Raisin d'ours, Busserole



Solidago virgaurea subsp. *minuta*
Verge d'or alpestre

Nous quittons la crête par l'extrémité opposée, dans une descente rendue difficile par de petits éboulis très en pente. Au fur et à mesure, on retrouve les espèces mentionnées lors de la montée, à commencer par une très belle station de Rhapsodiques. On note la présence du Bouillon blanc (*Verbascum thapsus*), du Chardon à feuilles de Carline (*Carduus defloratus* subsp. *carlinifolius*), de la Grande Oseille (*Rumex acetosa*) et de très grandes colonies de Rhinanthus velus (*Rhinanthus alectorolophus*). C'est aussi l'occasion d'admirer le bal de magnifiques papillons, les Machaons, et d'observer de très nombreuses Zygènes sur les fleurs roses ou violettes.



Verbascum thapsus
Bouillon blanc



Carduus defloratus subsp. *carlinifolius*
Chardon à feuilles de Carline



Rumex acetosa
Grande Oseille



Lors de la descente en voiture du Col de Gleize, nous nous sommes arrêtés pour admirer une belle station de Centranthes à feuilles étroites (*Centranthus angustifolius*) (ci-contre, butiné par une Zygène de la filipendule) et d'Oseille à écussons (*Rumex scutatus*). Cette sortie a vraiment été d'une grande richesse du point de vue botanique.

Voir pages suivantes la « récolte photographique » des insectes du jour.



Arima marginata
Arime marginée



Cetonia aurata
Cétoine dorée



Omophlus lepturoides ou *O. rugosicollis*
Omophle faux lepture ou à collier rouge



Hycleus polymorphus (M)
Zonabre polymorphe



Hycleus polymorphus (F)
Zonabre polymorphe



Iberodorcadion fuliginator
Dorcadion fuligineux



Decticus verrucivorus (F juvénile)
Dectique mangeur de verrues



Cercopis sanguinolenta
Cercope sanguinolent



Bicolorana bicolor (M juvénile)
Decticelle bicolore



Papilio machaon
Machaon, Grand Porte-Queue



Melanargia russiae (M)
Echiquier de Russie, Echiquier d'Esper



Melitaea varia (M)
Mélitée alpine, Mélitée de la gentiane



Polyommatus amandus (F)
Azuré de la jarosse



Aglais urticae
Petite Tortue



Zygaena purpuralis
Zygène pourpre



Zygaena filipendulae (à 6 taches)
Zygène de la filipendule, Zygène des lotiers

Mardi 30 juin

Du Refuge du Gioberney (1641 m) au Lac du Lauzon (2016 m)

Le Refuge du Gioberney est situé dans un cirque glaciaire, tout au fond de la vallée du Valgaudemar. En arrivant, sur la gauche, on peut admirer une magnifique cascade, le Voile de la Mariée, à laquelle le chalet-hôtel fait face. C'est un lieu extrêmement touristique. Nous laissons les voitures sur le grand parking.

Bien que l'altitude ne soit pas si importante (1640 m), on a tout de suite l'impression d'être en haute montagne, car nous sommes entourés des glaciers et des sommets enneigés du Parc National des Ecrins.



Au départ, nous sommes sur la partie presque plane d'un vaste amphithéâtre creusé par le glacier dans le socle hercynien et cristallin. Les plantes que nous allons rencontrer aujourd'hui affectionnent donc la silice, contrairement à celles d'hier (au Pic de Gleize) qui étaient calcicoles.

Dans cette zone-là, nous pouvons faire déjà quelques observations intéressantes, notamment trois fougères : le Cystoptéris fragile (*Cystopteris fragilis*) déjà vu hier, la Fougère mâle (*Dryopteris filix-mas*) avec ses granges frondes regroupées entre les rochers, mais surtout la discrète Doradille (ou Asplénium) du Nord (*Asplenium septentrionale*) avec ses fines lanières sortant des anfractuosités des faces des rochers orientées au Nord.



Dryopteris filix-mas
Fougère mâle



Asplenium septentrionale
Doradille (ou Asplénium) du Nord



Les fleurs ne sont pas abondantes dans cette partie, en raison d'un « nettoyage humain » sans doute assez récent, mais aussi d'une floraison plutôt tardive cette année.

Néanmoins, dans cette pelouse subalpine, nous avons pu noter la présence de l'Alchémille des Alpes (*Alchemilla alpina*), qui contrairement à l'espèce très proche vue hier, *Alchemilla alpigena*, ne pousse que sur silice. Nous avons pu observer aussi l'Orpin annuel (*Sedum annuum*), le Calament des Alpes (*Clinopodium alpinum*), la Brunelle laciniée (*Prunella laciniata*), la Véronique des rochers (*Veronica fruticans*), la Véronique petit-chêne (*Veronica chamaedrys*), l'Œillet à delta (*Dianthus deltoides*) et la Potentille négligée (*Potentilla neglecta*), récemment distinguée de l'espèce voisine *Potentilla argentea*. De façon clairsemée, on note la présence d'îlots de Rhododendrons (*Rhododendron ferrugineum*), de Sorbiers des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*) et de Sureaux noirs (*Sambucus nigra*).



Alchemilla alpina
Alchémille des Alpes



Sedum annum
Orpin annuel



Prunella laciniata
Brunelle laciniée



Veronica fruticans
Véronique des rochers



Potentilla neglecta
Potentille négligée



Rhododendron ferrugineum
Rhododendron ferrugineux



Sorbus aucuparia
Sorbier des oiseleurs

Puis le chemin s'élève sur la gauche en direction du Lac du Lauzon. Le milieu que nous traversons est une mosaïque de rocailles et de pelouses subalpines. Nous avons relevé une centaine d'espèces qu'on ne va pas toutes citer (*voir l'inventaire séparé*).

Mais nous avons pu en observer quelques-unes particulièrement intéressantes : la Digitale à grandes fleurs (*Digitalis grandiflora*) aux corolles jaune clair, le petit Epilobe des collines (*Epilobium collinum*), la Potentille des rochers (*Drymocallis rupestris*) aux fleurs blanches, le Grand Boucage (*Pimpinella major*), ombellifère aux fleurs roses, le Dompte-venin (*Vincetoxicum hirundinaria*), la très belle Saxifrage rude (*Saxifraga aspera*) aux feuilles bordées de longs cils raides, le Polygale alpestre (*Polygala alpestris*), de nombreuses touffes de Plantain serpentain (*Plantago maritima* subsp. *serpentina*), la Centaurée uniflore (*Centaurea uniflora*), le Trèfle alpestre (*Trifolium alpestre*), le Millepertuis de Richer (*Hypericum richeri* subsp. *richeri*), le Silène des rochers (*Atocion rupestre*), la Minuartie à feuilles de mélèze (*Minuartia laricifolia*), la Cardamine à feuilles de réséda (*Cardamine resedifolia*), la Molène lychnite (*Verbascum lychnitis*), le Silène fleur de Jupiter (*Lychnis flos-jovis*), qui est donc indifférent au support car nous en avons vu des quantités hier, la Bétoine hirsute, joliment appelée autrefois Epiaire du Mont Prada (*Betonica hirsuta* = *Stachys pradica*), la Piloselle petite laitue (*Pilosella lactucella* subsp. *lactucella*), le Céraiste droit (*Cerastium arvense* subsp. *strictum*), des arbrisseaux : Rosier des Alpes (*Rosa pendulina*) et Épine-vinette (*Berberis vulgaris*)...



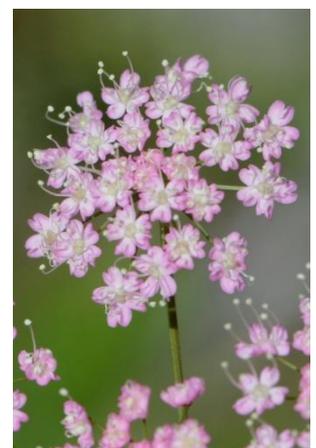
Digitalis grandiflora
Digitales à grandes fleurs



Epilobium collinum
Epilobe des collines



Drymocallis rupestris
Potentille des rochers



Pimpinella major
Grand Boucage



Saxifraga aspera
Saxifrage rude



Atocion rupestre
Silène des rochers



Plantago maritima subsp.
serpentina - Plantain serpentin



Hypericum richeri
Millepertuis de Richer



Minuartia laricifolia
Minuartie à feuilles de mélèze



Betonica hirsuta
Bétoine hirsute



Rosa pendulina
Rosier des Alpes



Pilosella lactucella
Piloselle petite laitue



Berberis vulgaris
Epine-vinette, Berbéris commun



On entre petit à petit dans une zone où la végétation devient parfois plus haute et plus serrée, avec des arbustes et des arbrisseaux : il s'agit de l'aulnaie-rhodoraie, nom provenant de l'association de l'Aulne vert (*Alnus alnobetula* subsp. *alnobetula* = *Alnus viridis*) (photo à gauche) et du Rhododendron ferrugineux (*Rhododendron ferrugineum*) (photo à droite).

C'est un milieu frais, avec parfois des espaces plus éclairés sous forme de petites pelouses. L'humidité y est permanente grâce à des ruisseaux qui la traversent, dont un qui provient d'une cascade assez importante.





Un aperçu de la zone de l'aulnaie-rhodoraie et de la cascade.

Aux endroits où la végétation est la plus dense, on note la présence de nombreux arbrisseaux : le Prunellier (*Prunus spinosa*), la Busserole ou Raisin d'ours (*Arctostaphylos uva-ursi*), le Génévrier nain (*Juniperus communis* subsp. *nana*), la Myrtille (*Vaccinium myrtillus*) et sa cousine l'Airelle à petites feuilles (*Vaccinium uliginosum* subsp. *microphyllum*) de couleur glauque, les deux espèces étant très souvent entremêlées.

On y trouve aussi une liane, la Clématite des Alpes (*Clematis alpina*) aux belles fleurs bleu mauve et blanches, ainsi que de grandes espèces herbacées aux fleurs souvent colorées et remarquables : le Géranium des bois (*Geranium sylvaticum*), le Laser siler (*Laserpitium siler*), le Laser à larges feuilles (*Laserpitium latifolium*), le Chérophylle de Villars (*Chaerophyllum villarsii*), l'Impératoire d'Autriche (*Imperatoria ostruthium*) en début de floraison, le Lis de Saint-Bruno (*Paradisea liliastrum*), le Lis martagon (*Lilium martagon*), la Valériane triséquée (*Valeriana tripteris*), le Trolle (*Trollius europaeus*), le Pigamon à feuilles d'Ancolie (*Thalictrum aquilegifolium*) aux magnifiques « pompons » ou encore le Rumex alpestre (*Rumex arifolius*).



Prunus spinosa
Prunellier



Vaccinium myrtillus
Myrtille



Vaccinium uliginosum
subsp. *microphyllum*
Airelle à petites feuilles



Clematis alpina
Clématite des Alpes



Geranium sylvaticum
Géranium des bois



Laserpitium siler
Laser siler



Chaerophyllum villarsii
Chérophylle de Villars



Imperatoria ostruthium
Impératoire d'Autriche



Paradisea liliastrum
Lis de Saint-Bruno



Valeriana tripteris
Valériane triséquée



Trollius europaeus
Trolle d'Europe



Thalictrum aquilegifolium
Pigamon à feuilles d'Ancolie

Quand la végétation est un peu moins dense, on observe la Pédiculaire tubéreuse (*Pedicularis tuberosa*) aux fleurs jaune pâle, l'Arnica (*Arnica montana*), la Pâquerette des Alpes (*Bellidiastrum michelii*), l'Anémone soufrée (*Anemone alpina* subsp. *apiifolia*) déjà fanée, le Cumin des prés (*Carum carvi*), le Myosotis retombant (*Myosotis decumbens*), l'Alchémille jaune verdâtre (*Alchemilla xanthochlora*) et ses larges feuilles, la Potentille à grandes fleurs (*Potentilla grandiflora*) facilement reconnaissable à ses feuilles à trois folioles, la Flouve des Alpes (*Anthoxanthum alpinum*), la Luzule penchée (*Luzula pediformis*), et souvent les « pieds dans l'eau » la peu fréquente Laîche ferrugineuse de Tende (*Carex austroalpina*), l'Orchis moucheron (*Gymnadenia conopsea*) et l'Orchis alpestre (*Dactylorhiza majalis* subsp. *alpestris*) aux fleurs pourpres et aux feuilles tachetées.



Pedicularis tuberosa
Pédiculaire tubéreuse



Arnica montana
Arnica des montagnes



Bellidiastrum michelii
Pâquerette des Alpes



Myosotis decumbens
Myosotis retombant



Potentilla grandiflora
Potentille à grandes fleurs



Anthoxanthum alpinum
Flouve des Alpes



Dactylorhiza majalis subsp. *alpestris*
Orchis alpestre



Luzula pediformis
Luzule penchée



Carex austroalpina
Lâche ferrugineuse de Tende



Alchemilla xanthochlora
Alchémille jaune verdâtre



L'arrivée sur le plateau. L'aulnaie-rhodoraie cède la place aux pelouses subalpines.

A la sortie de l'aulnaie-rhodoraie, on retrouve des pelouses subalpines, jusqu'au plateau sur lequel se trouve le Lac du Lauzon, vers 2000 m. On est alors à la limite de l'étage alpin.

On peut admirer le cortège habituel des fleurs alpines très colorées : la Pensée des Alpes (*Viola calcarata*), la Potentille dorée (*Potentilla aurea*), la Potentille tormentille (*Potentilla erecta*), seule potentille à quatre pétales, la Benoîte des montagnes (*Geum montanum*), la Renoncule des montagnes (*Ranunculus montanus*), le très odorant Trèfle des Alpes (*Trifolium alpinum*), le Liondent hispide (*Leontodon hispidus* subsp. *hispidus*), le Myosotis des Alpes (*Myosotis alpestris*), la Gentiane acaule (*Gentiana acaulis*), l'Homogyne des Alpes (*Homogyne alpina*), le Pseudorchis blanc (*Pseudorchis albida*), la Primevère farineuse (*Primula farinosa*), le Vêrâtre de Lobel (*Veratrum album* subsp. *lobelianum*), le Bugle pyramidal (*Ajuga pyramidalis*), la Nigritelle noire (*Gymnadenia nigra* subsp. *rhellicani*), le Plantain des Alpes (*Plantago alpina*), l'Alchémille des Alpes (*Alchemilla alpina*) et la Platanthère à deux feuilles (*Platanthera bifolia*), que l'on voit pour le troisième jour consécutif dans des milieux différents.



Viola calcarata
Pensée des Alpes



Potentilla erecta
Potentille tormentille



Potentilla aurea
Potentille dorée



Geum montanum
Benoîte des montagnes



Ranunculus montanus
Renoncule des montagnes



Trifolium alpinum
Trèfle des Alpes



Gentiana acaulis
Gentiane acaule



Homogyne alpina
Homogyne des Alpes



Pseudorchis albida
Pseudorchis blanc



Primula farinosa
Primevère farineuse



Ajuga pyramidalis
Bugle pyramidal



Gymnadenia nigra subsp.
rhellicani - Nigritelle noire

Avant d'atteindre le Lac du Lauzon, nous pouvons admirer de magnifiques étendues de Trolles et nous traversons une importante station d'Orchis sureau (*Dactylorhiza sambucina*) aux fleurs tantôt pourpres, tantôt jaune pâle, en mélange avec l'Orchis alpestre déjà cité plus haut.



Un magnifique champ de Trolles



Dactylorhiza sambucina
Orchis sureau, aux fleurs de deux couleurs



Le Lac du Lauzon n'est pas très grand, mais ses eaux limpides reflètent le ciel bleu et les sommets enneigés, ce qui lui donne un petit côté féérique.



Sur sa rive ou dans les rochers qui le bordent, on peut observer des espèces spécifiques : l'Adénostyle à feuilles d'Alliaire (*Adenostyles alliariae*) et la Rhubarbe des moines (*Rumex alpinus*), toutes les deux en début de floraison, la Saxifrage à feuilles rondes (*Saxifraga rotundifolia*), la Pensée à deux fleurs (*Viola biflora*) aux petites corolles jaune vif, la peu courante Violette des marais (*Viola palustris*) et deux fougères : l'Athyrium alpestre (*Athyrium distentifolium*) et le Polystic en fer de lance (*Polystichum lonchitis*). On retrouve aussi quelques îlots de Rhododendrons, d'Aulnes verts et beaucoup de Vêrâtres.



Viola biflora
Pensée à deux fleurs



Saxifraga rotundifolia
Saxifrage à feuilles rondes



Viola palustris
Violette des marais



Athyrium distentifolium
Athyrium alpestre



Polystichum lonchitis
Polystic en fer de lance

Ce plateau abrite par ailleurs quelques mares permanentes, au bord desquelles on trouve le Souchet cespiteux (*Trichophorum cespitosum*), la Linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum angustifolium*) et la Grassette commune (*Pinguicula vulgaris*). A la surface de l'eau flottent les lanières du Rubanier à feuilles étroites (*Sparganium angustifolium*).

Ces mares sont fréquentées par la Grenouille rousse (*Rana temporaria*) et par de petites demoiselles bleues, de l'espèce Agrion jouvencelle (*Coenagrion puella*).



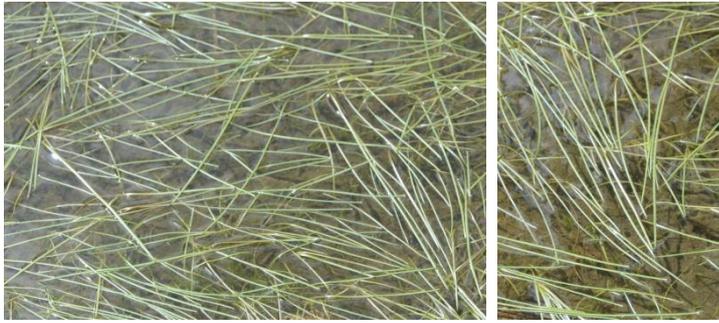
Trichophorum cespitosum
Souchet cespiteux



Pinguicula vulgaris
Grassette commune



Coenagrion puella
Agrion jouvencelle



Sparganium angustifolium
Rubanier à feuilles étroites



Rana temporaria
Grenouille rousse

La descente se fait par l'autre côté, de façon à faire une boucle. Elle est plus raide, un peu plus difficile, plus à l'ombre, et la partie supérieure se fait entre les rochers. La végétation est aussi bien plus haute et on peut remarquer le nombre étonnant de sorbiers : l'Alisier blanc (*Sorbus aria*), le Sorbier de Mougeot (*Sorbus mougeottii*), le Sorbier petit néflier (*Sorbus chamaemespilus*) et le Sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*). On retrouve les mêmes espèces qu'à l'aller dans l'aulnaie-rhodoraie, avec en prime l'Euphorbe douce (*Euphorbia dulcis* subsp. *incompta*) et pour le plaisir des yeux quelques Lis orangés (*Lilium bulbiferum* var. *croceum*).



Sorbus aria
Alisier blanc



Sorbus mougeottii
Sorbier de Mougeot



Sorbus chamaemespilus
Sorbier petit Néflier



Euphorbia dulcis subsp. *incompta*
Euphorbe douce



Asphodelus albus subsp. *delphinensis*
Asphodèle du Dauphiné



Enfin, un petit tour du côté du Voile de la Mariée pour clôturer cette belle journée, nous permet d'admirer de très beaux plants de l'Asphodèle du Dauphiné (*Asphodelus albus* subsp. *delphinensis*), qui bénéficient d'une brumisation permanente.

Nous avons rencontré très peu d'insectes ce jour-là, nous n'en avons pas photographié de nouveaux.

Mercredi 1^{er} juillet

Du village de Prapic (1560 m) au Saut du Laïre (1879 m)

Prapic est situé au fond de la vallée du Drac noir, aux portes du Parc National des Ecrins, à 1556 m d'altitude. C'est un petit village typique du Champsaur, avec ses ruelles pavées et ses maisons traditionnelles.

Notre balade botanique du jour doit nous mener au Saut du Laïre (1879 m), une cascade très courue par les randonneurs. Pour cela, nous devons cheminer au cœur d'une vallée très fleurie avant d'attaquer les dernières pentes nous menant à la cascade. Aujourd'hui, le ciel menaçant nous incite à accélérer un peu le rythme...



Ces photos montrent le début de la balade et la sortie du village. En se retournant, au bout de quelques dizaines de mètres (*photo en haut à droite et photo ci-contre*), on se rend compte que le village de Prapic se trouve dans un environnement très boisé, à un endroit où la vallée du Drac noir se resserre.

A la sortie du village le chemin monte, avec une pente assez soutenue.

Les premières observations se font le long du chemin, notamment sur le talus à sa gauche. On rencontre ici des espèces des milieux plus ou moins anthropisés.

On remarque ainsi le Rumex à feuilles obtuses (*Rumex obtusifolius*), la Campanule gantelée (*Campanula trachelium*), le Pavot douteux (*Papaver dubium* subsp. *dubium*), le Thym pouillot (*Thymus pulegioides*), le très beau Buphtalme à feuilles de saule, aussi appelé Œil-de-bœuf (*Bupthalmum salicifolium*), l'Orobanche du Thym (*Orobanche alba*), l'Absinthe (*Artemisia absinthium*), l'Aigremoine eupatoire (*Agrimonia eupatoria* subsp. *grandis*), le Dompte-venin (*Vincetoxicum hirundinaria*), la Linaire striée (*Linaria repens*), le Buplèvre en faux (*Bupleurum falcatum*), l'Hellébore fétide (*Helleborus foetidus*), l'Epervière à feuilles de statice (*Tolpis staticifolia*) ou le Sénéçon jacobée (*Jacobaea vulgaris*).



Rumex obtusifolius
Rumex à feuilles obtuses



Campanula trachelium
Campanule gantelée



Papaver dubium
Pavot douteux



Thymus pulegioides
Thym pouillot



Orobanche alba
Orobanche du Thym



Artemisia absinthium
Absinthe



Vincetoxicum hirundinaria
Dompte-venin



Tolpis staticifolia
Epervière à feuilles de statice



Agrimonia eupatoria subsp. *grandis*
Aigremoine eupatoire



Bupthalmum salicifolium
Bupthyalme à feuilles de saule



Helleborus foetidus
Hellébore fétide



Après une montée un peu sévère sur une route en terre, on débouche, 600 mètres après le village, sur une vallée extraordinairement fleurie, couverte de prairies de fauche. Le chemin assez rectiligne et plat nous permet de nous enfoncer dans cette vallée à l'atmosphère incroyablement paisible, creusée par le Drac, que l'on devine en contrebas sur la droite. On aperçoit au fond les reliefs où se trouve la cascade du Saut du Laire.

D'un point de vue géologique, cette vallée fait partie d'un ensemble où l'on trouve des calcaires à nummulites, des schistes et des Grès du Champsaur, ce qui d'un point de vue botanique promet un très large éventail d'espèces.

C'est le cas puisque le nombre d'espèces relevées dans cette vallée est assez important (environ 150, bien que notre liste ait été dressée rapidement). De ce fait il est impossible de les citer toutes dans ce compte-rendu. On se réfèrera à notre inventaire détaillé, sous forme de tableaux, que l'on peut trouver sur notre site internet.

Parmi ces nombreuses espèces, il en est certaines qui dominent largement cette floraison exubérante. Celle qui est la plus frappante est sans nul doute le Grand Boucage (*Pimpinella major*), une grande Apiacée (= ombellifère) dont la couleur rose attire automatiquement le regard.



La symphonie en rose du Grand Boucage (*Pimpinella major*)

Mais elle n'est pas la seule, il y a aussi des quantités de Chérophylles dorés (*Chaerophyllum aureum*), de Knauties à feuilles de cardère (*Knautia dipsacifolia*), de Knauties des champs (*Knautia arvensis*), de Grandes Marguerites (*Leucanthemum adustum*), de Rhinanthes velus (*Rhinanthus alectorolophus*), de Géraniums des bois (*Geranium sylvaticum*), de Grandes Berces (*Heracleum sphondylium*), de Plantains moyens (*Plantago media*), de Lasers de France (*Laserpitium gallicum*) et de Salsifis d'Orient (*Tragopogon pratensis* subsp. *orientalis*).



Knautia dipsacifolia
Knautie à feuilles de cardère



Knautia arvensis
Knautie des champs



Leucanthemum adustum
Grande Marguerite, Marguerite brûlée



Rhinanthus alectorolophus
Rhinanthe velu



Tragopogon pratensis subsp. *orientalis*
Salsifis d'Orient

Parmi les autres grandes espèces herbacées, on trouve la Centaurée des montagnes (*Cyanus montanus*), le Crépis bisannuel (*Crepis biennis*), le Crépis des Pyrénées (*Crepis pyrenaica*), l'Asphodèle du Dauphiné (*Asphodelus albus* subsp. *delphinensis*), l'Achillée millefeuille (*Achillea millefolium* subsp. *millefolium*), la Molène noire (*Verbascum nigrum*), le Petit Népéta (*Nepeta nepetella*), le Mélilot officinal (*Melilotus officinalis*), la Digitale à grandes fleurs (*Digitalis grandiflora*), le Lis martagon (*Lilium martagon*), le Vérâtre de Lobel (*Veratrum album* subsp. *lobelianum*), la Grande Astrance (*Astrantia major* subsp. *major*), la Raiponce de Haller (*Phyteuma ovatum*) aux épis noirâtres, la Raiponce en épi (*Phyteuma spicatum*) aux épis bleus, la Campanule fausse raiponce (*Campanula rapunculoides*), la Campanule rhomboïdale (*Campanula rhomboidalis*), le Sisymbre d'Autriche (*Sisymbrium austriacum*), la Sauge des prés (*Salvia pratensis*), le Millepertuis perforé (*Hypericum perforatum*), l'Euphorbe petit-cyprès (*Euphorbia cyparissias*), le Sureau yèble (*Sambucus ebulus*), le Chardon à tige nue (*Carduus defloratus* subsp. *defloratus*), le Cirse laineux (*Cirsium eriophorum*) en bouton et plusieurs espèces de Silènes, de Vesces, de Molènes, de Rumex, etc.



Cyanus montanus
Centaurée des montagnes



Crepis pyrenaica
Crépis des Pyrénées



Achillea millefolium
Achillée millefeuille



Verbascum nigrum
Molène noire



Melilotus officinalis
Mélilot officinal



Veratrum album subsp.
lobelianum - Vérâtre de Lobel



Astrantia major
Grande Astrance



Phyteuma ovatum
Raiponce de Haller



Phyteuma spicatum
Raiponce en épi



Campanula rhomboidalis
Campanule rhomboïdale



Sisymbrium austriacum
Sisymbre d'Autriche



Salvia pratensis
Sauge des prés



Hypericum perforatum
Millepertuis perforé



Euphorbia cyparissias
Euphorbe petit-cyprès



Sambucus ebulus
Sureau yèble

Certaines sont moins courantes et attirent notre regard : la Gesse des bois (*Lathyrus sylvestris*), l'Armoise à feuilles de camomille (*Artemisia chamaemelifolia*), la Scrofulaire noueuse (*Scrophularia nodosa*), mais aussi la Scrofulaire du Jura (*Scrophularia canina* subsp. *hoppii*), qui pousse dans les rocailles des lits des torrents, tout comme le Réséda jaune (*Reseda lutea*). Plusieurs petits torrents viennent en effet couper le chemin, et vont se jeter dans le Drac en contrebas. Parfois celui-ci est proche du chemin, et c'est l'occasion de prendre un petit bain de pieds volontaire, ce que certains ont fait au retour...



Lathyrus sylvestris
Gesse des bois



Scrophularia nodosa
Scrofulaire noueuse



Artemisia chamaemelifolia
Armoise à feuilles de camomille



Reseda lutea
Réséda jaune



L'eau est omniprésente dans la vallée, avec des ruisseaux ou des petits torrents qui se jettent dans le Drac Noir.

Parmi les Poacées, le Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata* subsp. *glomerata*) est de loin le plus abondant. Mais on trouve aussi en grand nombre la Fléole des prés (*Phleum pratense* subsp. *pratense*), l'Amourette (*Briza media*) et le Fromental (*Arrhenatherum elatius*). Au rayon des fougères, on rencontre souvent la Fougère mâle (*Dryopteris filix-mas*), le Polystic en fer de lance (*Polystichum lonchitis*) et la Capillaire noire (*Asplenium adiantum-nigrum*).

Des plantes plus basses reviennent fréquemment en bordure de chemin ou sur des petites portions de pelouses, surtout vers le fond de la vallée lorsque la pente commence à se faire un peu plus forte : la Scutellaire des Alpes (*Scutellaria alpina*), le Thym à pilosité variable (*Thymus polytrichus*), l'Esparcette des montagnes (*Onobrychis montana*), l'Alchémille des montagnes (*Alchemilla monticola*), la Saponaire de Montpellier (*Saponaria ocymoides*), le Lin des Alpes (*Linum alpinum*), le Géranium des Pyrénées (*Geranium pyrenaicum*), la Brunelle à grandes fleurs (*Prunella grandiflora*), le Liondent crépu (*Leontodon crispus*), la Gentiane printanière (*Gentiana verna*), etc.



Onobrychis montana
Esparcette des montagnes



Linum alpinum
Lin des Alpes



Prunella grandiflora
Brunelle à grandes fleurs



Gentiana verna
Gentiane printanière



Alchemilla monticola
Alchémille des montagnes (face inférieure des feuilles velue)



Saponaria ocymoides
Saponaire de Montpellier



Traunsteinera globosa
Orchis globuleux

Les orchidées ne sont pas absentes du tableau : dans les champs, on peut trouver l'Orchis globuleux (*Traunsteinera globosa*) et aux endroits plus humides les « classiques » Orchis moucheur (*Gymnadenia conopsea*) et Orchis de mai (*Dactylorhiza majalis*).

Les arbres sont surtout présents dans la partie la plus proche du village ou au bord du Drac. Un rapide recensement nous permet de citer l'Alisier blanc (*Sorbus aria*), le Sorbier de Mougeot (*Sorbus mougeotii*), l'Aulne vert (*Alnus alnobetula* subsp. *alnobetula*), le Bouleau blanc (*Betula pendula*), le Frêne (*Fraxinus excelsior*), le Saule pourpre (*Salix purpurea*) et le Sureau noir (*Sambucus nigra*). Quant au Mélèze (*Larix decidua*), il est très présent dans la vallée, notamment dans la partie terminale et sur les flancs des montagnes qui la bordent. Dans le village ou à proximité, on trouve beaucoup d'Erables sycomores (*Acer pseudoplatanus*).

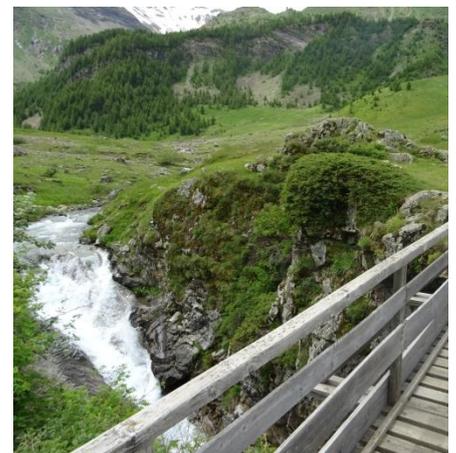
Les arbrisseaux sont représentés par le Rosier des Alpes (*Rosa pendulina*), le Rosier pimprenelle (*Rosa spinosissima*), l'Eglantier (*Rosa canina*), le Framboisier (*Rubus idaeus*) et le Groseillier à maquereaux (*Ribes uva-crispa*).



Vers le fond de la vallée, le relief est plus accidenté, les prairies de fauche sont remplacées progressivement par les pelouses subalpines et les rocailles, le Mélèze devient l'essence dominante.



Cette ascension finale nous mène sur un nouveau plateau, à 1880 m. Là, nous pouvons passer de l'autre côté du Drac par un pont en bois qui se trouve juste au-dessus de la partie supérieure du Saut du Laïre, impressionnante cascade entre de grands rochers, qui permet au cours d'eau de plonger directement vers la vallée inférieure.





Nous pique-niquons sur de grands rochers presque plats, non loin du pont.

Nous constatons alors que nous sommes au milieu d'une pelouse à Nard raide (*Nardus stricta*), une discrète petite Poacée qui, examinée attentivement, ne manque pas de charme ! On a également l'occasion de comparer trois espèces d'Alchémilles qui poussent non loin les unes des autres : *Alchemilla alpina*, *Alchemilla alpigena* et *Alchemilla glabra*. On remarque par ailleurs la présence de nombreuses touffes de l'imposante Fétuque dorée (*Patzkea paniculata* subsp. *paniculata*).



Nardus stricta
Nard raide



Alchemilla glabra
Alchémille glabre (face inférieure des feuilles glabre)

Tout autour, on retrouve une trentaine d'espèces habituées à l'altitude, que nous avons déjà rencontrées au Pic de Gleize ou au Gioberney (voir inventaire). Il y en a tout de même qui sont nouvelles pour ce séjour : l'Antennaire dioïque (*Antennaria dioica*), le Lotier des Alpes (*Lotus corniculatus* subsp. *alpinus*), la Fléole des Alpes rhétiques (*Phleum rhaeticum*), la Joubarbe toile d'araignée (*Sempervivum arachnoideum*), le Trèfle de montagne (*Trifolium montanum* subsp. *montanum*) et le Silène du Valais (*Silene vallesia*).



Antennaria dioica
Antennaire dioïque, Pied de chat



Sempervivum arachnoideum
Joubarbe toile d'araignée



Lotus corniculatus subsp. *alpinus*
Lotier des Alpes



Patzkea paniculata subsp. *paniculata*
Fétuque dorée



Phleum rhaeticum
Fléole des Alpes rhétiques



Trifolium montanum
Trèfle des montagnes

Le retour s'est fait en sens inverse, n'ayant pas le temps de faire une boucle en raison de la pluie menaçante.

Cette journée a été aussi très fructueuse pour l'observation des insectes. Voici les espèces rencontrées.



Amphimallon atrum (M)
Hanneton sombre



Exosoma lusitanicum
Lupérus portugais



Cryptocephalus sp.
Cryptocéphale



Pyrochroa serraticornis (F)
Cardinal rouge



Oedemera lurida (F)



Dascillus cervinus



Syrphus ribesii (F)
Syrphe du Groseillier



Orellia falcata (M)
Mouche des fruits



Tachina magnicornis (F)
Tachinaire à pieds rouges



Zonuledo amoena (M)
(*Tenthredo amoena*)



Arctia caja (Chenille)
Ecaille martre



Camptopus lateralis
Camptote des genêts



Speyeria aglaja (*Argynnis aglaja*)
Grand Nacré



Coenonympha macromma (*C. darwiniana*)
Céphalion



Polygonia c-album
Robert-le-Diable

Une crotte très convoitée...



Spialia sertorius (F)
Hespérie des sanguisorbes, Roussâtre



Plebejus argus (M)
Petit Argus, Azuré de l'Ajonc



Plebejus idas (M)
Moyen Argus, Azuré du Genêt



Face inférieure



Face supérieure

Melitaea diamina
Damier Noir, Mélitée noirâtre

Jeudi 2 juillet

Champoléon : des Fermonds (1393 m) au Refuge du Tourond (1687 m)

Champoléon est situé dans la Vallée du Drac blanc, qui a été creusée par un ancien glacier. La commune est constituée de plusieurs hameaux, situés soit dans la vallée, soit sur les contreforts. C'est le cas du hameau des Fermonds (1393 m), qui permet l'accès au Refuge du Tourond (1687 m) en montant progressivement dans un vallon pastoral du même nom. Celui-ci marque la limite entre le socle cristallin et la couverture sédimentaire nummulitique, reposant elle-même, au Sud, sur des terrains du jurassique et du trias.

Dans le hameau, nous commençons par jeter un œil aux nombreuses plantes qui s'accommodent d'un environnement humain, dites « espèces des milieux anthropisés ». Nous en avons noté plus de 40.



Parmi les nouvelles, citons la Grande Camomille (*Parthenium tanacetum*), le Géranium livide (*Geranium phaeum*), le Népéta glabre (*Nepeta nuda*), espèce peu commune dont on parlera plus en détail le lendemain à Céüze, la Matricaire sans ligules (*Matricaria discoidea*) ou la Campanule fausse raiponce (*Campanula rapunculoides*).



Tanacetum parthenium
Grande Camomille



Geranium phaeum
Géranium livide



Matricaria discoidea
Matricaire sans ligules



Campanula rapunculoides
Campanule fausse raiponce

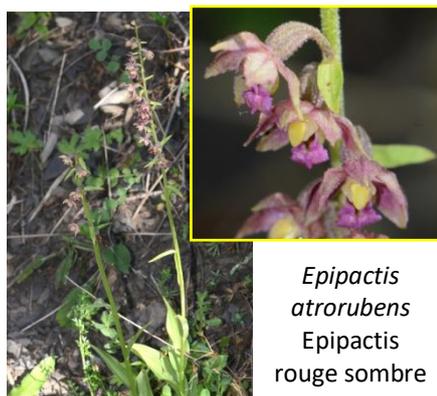


Nous prenons ensuite le sentier qui s'enfonce sous le couvert d'une petite forêt claire à l'atmosphère bien agréable. Celle-ci est formée de mélèzes en mélange avec de nombreux feuillus : frênes, ormes de montagne, érables, sureaux, sorbiers, merisiers, prunelliers, etc. Nous sommes clairement à l'étage montagnard.

On va y retrouver de nombreuses espèces sciaphiles (qui aiment l'ombre).

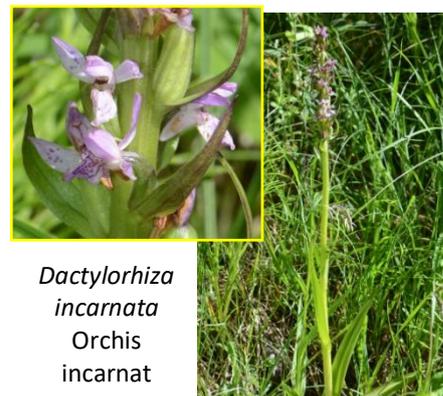
Mais très vite, le sentier traverse un petit ruisseau, au bord duquel poussent des espèces des milieux humides.

On peut ainsi observer des orchidées : l'Epipactis des marais (*Epipactis palustris*), l'Epipactis (ou Helléborine) rouge sombre (*Epipactis atrorubens*) et l'Orchis incarnat (*Dactylorhiza incarnata* subsp. *incarnata*).



Epipactis palustris
Epipactis des marais

Epipactis atrorubens
Epipactis rouge sombre



Dactylorhiza incarnata
Orchis incarnat

Dans cette petite zone humide, on trouve aussi la Parnassie des marais (*Parnassia palustris*) encore en bouton, la Pensée tricolore (*Viola tricolor*), le Jonc articulé (*Juncus articulatus*), la Laïche glauque (*Carex flacca* subsp. *flacca*), la Laïche de Pairae (*Carex pairae*) et l'Épilobe à feuilles d'alsine (*Epilobium alsinifolium*).



Viola tricolor
Pensée tricolore



Juncus articulatus
Jonc articulé



Carex flacca subsp. *flacca*
Laïche glauque



Carex pairae
Laïche de Pairae



Epilobium alsinifolium
Épilobe à feuilles d'alsine



Campanula trachelium
Campanule gantelée

Pour les espèces forestières, on peut citer des espèces rencontrées en grand nombre, mais pas vraiment de « nouveautés » : le Silène fleur de Jupiter (*Silene flos-jovis*), et la Sauge des prés (*Salvia pratensis*), que l'on va retrouver jusqu'aux prairies subalpines, la Campanule gantelée (*Campanula trachelium*), le Népéta glabre (*Nepeta nuda*), la Raiponce en épi (*Phyteuma spicatum*), la Carotte sauvage (*Daucus carota* subsp. *carota*), le Géranium des bois (*Geranium sylvaticum*), la Renoncule de Fries ou Bouton d'or (*Ranunculus acris* subsp. *friesiana*), le Silène dioïque ou Compagnon rouge (*Silene dioica*), le Silène penché (*Silene nutans*), la Vesce à feuilles étroites (*Vicia tenuifolia*), l'Hellébore fétide (*Helleborus foetidus*), la Mélisque uniflore (*Melica uniflora*), l'Épervière des murs (*Hieracium murorum*, gr.), la Grande Listère (*Neottia ovata*)...



Neottia ovata
Grande Listère



Par endroits, les arbres sont absents et l'on peut observer des espèces plus héliophiles qui croissent sur les coteaux de terre ou dans les rocaillies, comme la très abondante Digitale à grandes fleurs (*Digitalis grandiflora*), le Polygala à toupet (*Polygala comosa*), le Vêlar en bague (*Erysimum virgatum*), le Calament des champs (*Clinopodium acinos*), le Buphtalme à feuilles de saule ou Œil de bœuf (*Buphtalmum salicifolium*), la Campanule rhomboïdale (*Campanula rhomboidalis*), la Campanule en épi (*Campanula spicata*), le Galéopsis ladanum (*Galeopsis ladanum*), l'Épiaire droite (*Stachys recta*), la Vesce des bois (*Ervilia sylvatica*), la Vesce faux-sainfoin (*Vicia onobrychioides*), la Coronille bigarrée (*Coronilla varia*), la Potentille négligée (*Potentilla neglecta*), l'Œillet à delta (*Dianthus deltoides*), l'Œillet des bois (*Dianthus saxicola*), le Gaillet blanc (*Galium mollugo* subsp. *erectum*), la Mauve musquée (*Malva moschata*), l'Esparcette des montagnes (*Onobrychis montana*), la Scutellaire des Alpes (*Scutellaria alpina*), l'Orpin rupestre (*Sedum rupestre*), le Dompte-venin (*Vincetoxicum hirundinaria*), la Molène lychnite (*Verbascum lychnitis*), le Laser de France (*Laserpitium gallicum*) et l'Armérie précoce (*Armeria arenaria* subsp. *praecox*), espèce peu commune que l'on trouve presque exclusivement dans les Hautes-Alpes. (Liste non exhaustive, voir inventaire).

Armeria arenaria
subsp. *praecox*
Armérie précocé



Sedum rupestre
Orpin rupestre



Polygala comosa
Polygala à toupet



Erysimum virgatum
Vélar en baguette



Clinopodium acinos
Calament des champs



Galeopsis ladanum
Galéopsis ladanum



Ervilia sylvatica
Vesce des bois



Coronilla varia
Coronille bigarrée



Malva moschata
Mauve musquée



Plantago media
Plantain moyen



Senecio ovatus subsp. *alpestris*
Séneçon de Fuchs

Le sentier traverse, sur quelques centaines de mètres, une zone où les plantes herbacées sont très hautes, avec une humidité permanente : une mégaphorbiaie. C'est le domaine des Apiacées comme la Grande Berce (*Heracleum sphondylium*), le Grand Boucage (*Pimpinella major*), le Chérophylle doré (*Chaerophyllum aureum*), le Laser siler (*Laserpitium siler*), mais aussi des Astéracées comme le Séneçon de Fuchs (*Senecio ovatus* subsp. *alpestris*).



Heracleum sphondylium
Grande Berce

Nous sortons progressivement de la zone humide et ombragée, les coteaux à notre droite sont assez pentus et couverts de végétation, parfois de terre et de rocailles, où l'on retrouve la plupart des espèces citées plus haut.

Le sentier rejoint ensuite le lit d'une partie du torrent, qu'il nous faut emprunter. Lorsqu'il fait beau, le volume d'eau est très faible, mais il peut très vite devenir bien plus important en cas d'orage, ce que nous avons pu constater au retour puisque une forte pluie nous a surpris dans la descente !

Dans la vase et entre les rochers polis par le courant, on remarque la présence d'espèces particulières : l'Épilobe de Fleischer (*Epilobium dodonaei* subsp. *fleischeri*), une habituée des pierriers humides, des lits de torrents et des moraines, le Sénéçon jacobée (*Jacobaea vulgaris*), la Laitue vivace (*Lactuca perennis*), la Linaire striée (*Linaria repens*), la Menthe à longues feuilles (*Mentha longifolia*), le Galéopsis à feuilles étroites (*Galeopsis angustifolia*), l'Oseille à écussons (*Rumex scutatus*) et les feuilles du Tussilage (*Tussilago farfara*). Les rives sont souvent bordées de buissons d'Argousier (*Hippophae rhamnoides* subsp. *fluviatilis*) et de Saule pourpre (*Salix purpurea*).



Epilobium dodonaei
subsp. *fleischeri*
Épilobe de Fleischer



Jacobaea vulgaris
Sénéçon jacobée



Lactuca perennis
Laitue vivace



Mentha longifolia
Menthe à longues
feuilles



Hippophae rhamnoides subsp. *fluviatilis*
Argousier



Rumex scutatus
Oseille à écussons



Salix purpurea
Saule pourpre

Le sentier suit alternativement ce petit lit du torrent et des chemins caillouteux. Nous arrivons alors à un carrefour. En prenant à gauche, on peut emprunter un pont qui enjambe le Tourond et redescendre ensuite de l'autre côté du vallon, ce qui permet de faire une boucle (mais qui ramène plus bas que le hameau des Fermonds). En prenant à droite, on peut monter au refuge du Tourond. C'est ce que nous faisons. Le sentier serpente sur la pente assez raide et nous voilà arrivés au Refuge, à 1687 m.

Pendant cette montée, nous avons revu des plantes des pelouses subalpines et des rocailles notées les jours précédents, plutôt héliophiles car croissant sur l'adret, sur un sol assez aride, comme la Saxifrage rude (*Saxifraga asper*), le Groseillier à maquereaux (*Ribes uva-crispa*), la Molène lychnite (*Verbascum lychnitis*), ou entre les rochers comme la Fougère mâle (*Dryopteris filix-mas*). Mais nous avons découvert quelques espèces nouvelles ou en plus grand nombre : le Silène du Valais (*Silene vallesia*), l'Épervière florentine (*Pilosella piloselloides*), la Vergerette âcre (*Erigeron acris* subsp. *acris*) et à proximité du refuge la Benoîte des villes (*Geum urbanum*) (!).



Ribes uva-crispa
Groseillier à maquereaux



Saxifraga aspera
Saxifrage rude



Silene vallesia
Silène du Valais



Dryopteris filix-mas
Fougère mâle



Pilosella piloselloides
Epervière florentine



Erigeron acris subsp. acris
Vergerette âcre



Geum urbanum
Benoîte des villes



Pique-nique sur la terrasse du refuge



Vue sur le fond du vallon,
prise de la terrasse du refuge



La première cascade

Après la pause pique-nique sur la terrasse du chalet, certains ont poursuivi la randonnée jusqu'à la cascade de la Pisse, que l'on aperçoit au fond du vallon (une demi-heure aller-retour). Là, le chemin est quasiment rectiligne et traverse les pelouses subalpines, mais aussi un joli petit ruisseau en cascade au bord duquel on remarque des plants de la Grande Astrance (*Astrantia major*) et de l'Angélique des bois (*Angelica sylvestris*).

Sur ce chemin on trouve en grand nombre l'Origan (*Origanum vulgare*), l'Impératoire d'Autriche (*Imperatoria ostruthium*), l'Asphodèle du Dauphiné (*Asphodelus albus subsp. delphinensis*), la Digitale à grandes fleurs (*Digitalis grandiflora*), mais on rencontre aussi la Germandrée des montagnes (*Teucrium montanum*), la Véronique ligneuse (*Veronica fruticulosa*), le Thym à pilosité variable (*Thymus polytrichus*), le Bouillon blanc de montagne (*Verbascum thapsus subsp. montanum*), le Petit Népéta (*Nepeta nepetella*), la Raiponce à feuilles de bétoine (*Phyteuma betonicifolium*)...



Origanum vulgare
Origan



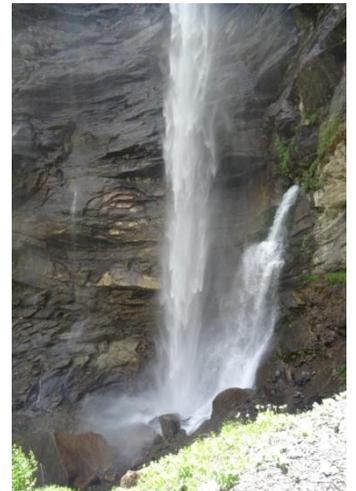
Imperatoria ostruthium
Impératoire d'Autriche



Digitalis grandiflora
Digitale à grandes fleurs



Teucrium montanum
Germandrée de montagne



La Cascade de la Pisse, au fond du Vallon du Tourond



Adenostyles alpina
Adénostyle des Alpes

En approchant de la Cascade de la Pisse, on note encore la présence de Sorbiers de Mougeot (*Sorbus mougeotii*), ainsi que de la Valériane des montagnes (*Valeriana montana*), l'Adénostyle des Alpes (*Adenostyles alpina* subsp. *alpina*), la Gentiane jaune (*Gentiana lutea*), la Campanule à feuilles rondes (*Campanula rotundifolia*), le Lin des Alpes (*Linum alpinum*), le Gailllet à feuilles inégales (*Galium anisophyllum*) et une jolie fougère que nous n'avons pas encore rencontrée, le *Gymnocarpium* de Robert (*Gymnocarpium robertianum*).



Gymnocarpium robertianum
Gymnocarpium de Robert

La végétation dans ce vallon est vraiment abondante. Au cours de cette randonnée, nous avons relevé près de 200 espèces, qu'il était difficile de toutes citer. Nous avons rencontré beaucoup d'entre elles les jours précédents.

Le retour s'est fait tambour battant, d'abord sous un orage de grêle puis sous une forte pluie, avec des passages délicats dans le lit du torrent...

Qui dit « fleurs » dit « insectes »... Dans le Vallon du Tourond, il y en avait de très intéressants. Voir pages suivantes.



Phyllopertha horticola
Hanneton des jardins



Stictoleptura hybrida
Lepture hybride ou à antenne tachée



Anostirus gracilicollis



Eristalis tenax (F)
Eristale gluant, Eristale tenace



Empis tessellata (M)
Empide marqueté



Volucella bombylans bombylans (F)
Volucelle bourdon



Ammophila sabulosa
Ammophile des sables



Hadrodemus m-flavum
Capside au M jaune



Face supérieure



Face inférieure

Plebejus argus (F)
Petit Argus, Azuré de l'Ajonc, Petit Bleu noir-bordé



Lycaena tityrus subalpina (M)
Cuivré fuligineux



Melitaea athalia
Damier Athalie, Mélitée du mélampyre



Erebia alberganus (M)
Moiré lancéolé



Zygaena loti (M)
Zygène du lotier, Zygène de l'hippocrepis



Aporia crataegi (M et F)
Gazé

Vendredi 3 juillet Montagne de Céüse (2016 m)

Après avoir quitté définitivement les gîtes de Chabottes tôt le matin, nous avons pris la direction du Col du Noyer, mais un vent violent et un froid glacial nous ont dissuadés d'herboriser. Nous avons décidé de traverser le Dévoluy et de nous rendre sur la Montagne de Céüse, au Sud-Ouest de Gap, qui jouit d'une belle réputation dans le milieu des botanistes. C'est une barrière calcaire en forme de couronne (synclinal perché), point culminant du Massif du Bochaîne. La route s'arrête à la petite station de ski, désormais fermée, presque au sommet.

On peut différencier trois habitats assez bien délimités : les coteaux arides se présentant sous forme d'éboulis fins (calcaire marneux), la prairie et les bords des chemins, et enfin la hêtraie-sapinière, que nous avons à peine abordée, par manque de temps. Ce site très agréable, classé Natura 2000, est une découverte pour tous les participants.



Les coteaux arides et les éboulis



Le début des prairies

Au-dessus des quelques immeubles de la station, le chemin principal, assez pentu, mène rapidement à un large replat. Face à nous et sur la gauche, on aperçoit les coteaux arides et les éboulis ; sur la droite on voit des prés, des prairies et des champs cultivés. Un peu plus loin se trouve la hêtraie-sapinière.

Ce qui attire le regard en premier, c'est une zone tampon entre les coteaux arides et les prairies où poussent des plantes très hautes et très raides, avec des dominantes mauve et vert luisant. Au premier plan, on distingue de très nombreuses fleurs bleues.



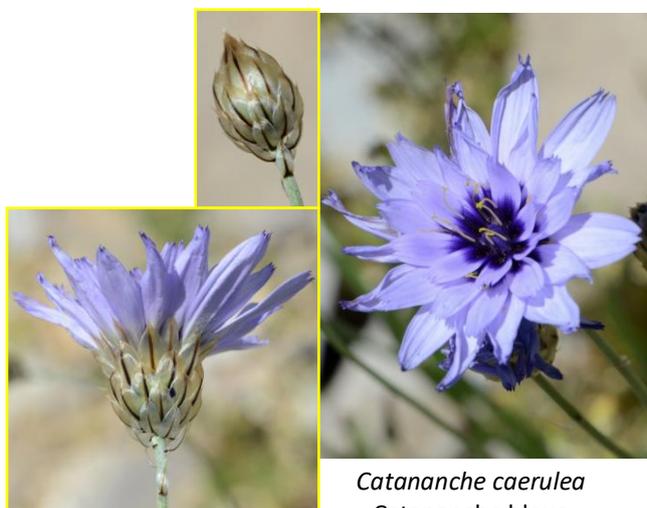
Cette plante mauve, que nous avons déjà vue plusieurs fois la veille en montant au refuge du Tourond, est le Népéta glabre (*Nepeta nuda*). Il est abondant ici, mais c'est en fait une plante rare sur le plan national. Son aire de répartition est la partie centrale du département des Hautes-Alpes : Gapençais (surtout Céüse), Champsaur et Valgaudemar. Hors de cette zone, il est très rare.



Nepeta nuda – Népéta glabre Une des plantes emblématiques de la Montagne de Céüse

Les fleurs bleu-violet autour des Népétas sont des Catananches bleues (*Catananche caerulea*). Ce sont de magnifiques astéracées, dont les bractées sont presque translucides et crissent sous les doigts lorsqu'on les frotte, d'où les surnoms de « Cigale, Cigaline, Cupidone bleue » donnés à cette plante. Elle n'est présente en France que dans le quart sud-est.

En s'approchant, on remarque une troisième plante, pas encore en fleur, très haute elle aussi. C'est une cousine du très fréquent Oursin bleu (*Echinops ritro*) : il s'agit de l'Oursin (ou Échinops) à tête ronde (*Echinops sphaerocephalus*). Il est relativement fréquent dans les Alpes du Sud, mais très rare ailleurs.



Catananche caerulea
Catananche bleue



Echinops sphaerocephalus
Échinops à tête ronde

Nous avons poursuivi notre herborisation par la partie aride et caillouteuse. Deux autres espèces peu fréquentes ont attiré notre attention : l'Armoise à feuilles de camomille (*Artemisia chamaemelifolia*), qui ne pousse que dans les Alpes du Sud (déjà vue à Prapic, mais seulement quelques individus isolés) et le très rare Genêt radié ou à rameaux rayonnants (*Genista radiata*), qui ne pousse que dans quelques stations en France, les deux plus importantes étant celles de la Montagne de Lure et celle-ci.



Artemisia chamaemelifolia
Armoise à feuilles de camomille



Genista radiata
Genêt radié, Genêt à rameaux rayonnants

Sur ces coteaux arides, citons une autre curiosité déjà vue au Pic de Gleize : le magnifique Panicaut épine-blanc ou Chardon blanc des Alpes (*Eryngium spinalba*), à l'aspect argenté légèrement teinté de bleu ou de vert, endémique des Alpes du Sud et du Ventoux. C'est un habitué des rocailles calcaires. On aurait tendance à le prendre pour une Astéracée comme les chardons et les cirses, mais c'est en fait une Apiacée. C'est le cousin du fameux Chardon bleu des Alpes (*Eryngium alpinum*), mais ce dernier préfère les mégaphorbiaies et les prairies.

Dans la même zone nous avons pu observer le spectaculaire Rosier ferrugineux (*Rosa ferruginea*) aux feuilles glauques portant un liseré rouge. Il a perdu ses pétales mais ses fruits pourpres brillent au soleil.



Eryngium spinalba
Panicaut épine-blanc, Chardon blanc des Alpes



Rosa ferruginea (*Rosa rubriflora*, *Rosa glauca*)
Rosier ferrugineux

Dans ces rocailles et éboulis très fins, citons encore des plants de Laitue vivace blanche (*Lactuca perennis*), le Galéopsis à feuilles étroites (*Galeopsis angustifolia*), la Carlina à feuilles d'acanthé, appelée aussi Cardabelle ou Chardousse (*Carlina acanthifolia*), la Digitale jaune (*Digitalis lutea*) aux fleurs plus petites que celles de la Digitale à grandes fleurs (*Digitalis grandiflora*) que nous avons rencontrée tous les jours, le Millepertuis à feuilles d'hysope (*Hypericum hyssopifolium*), le Laser siler (*Laserpitium siler*), la Picride fausse-épervière (*Picris hieracioides* subsp. *hieracioides*), la Scabieuse colombarie (*Scabiosa columbaria* subsp. *columbaria*), la Knautie des champs (*Knautia arvensis*), le Silène oreille (*Silene otites*), la Vesce faux-sainfoin (*Vicia onobrychioides*), la Vesce à feuilles étroites (*Vicia tenuifolia*), la Scutellaire des Alpes (*Scutellaria alpina*), la Sauge des prés (*Salvia pratensis*), le Cirse des champs (*Cirsium arvense*), le Gaillet jaune (*Galium verum* subsp. *verum*), le Petit Népéta (*Nepeta nepetella*)...

On trouvera sur l'inventaire la liste complète. Notons que nous avons aussi examiné deux rares Centaurées de Céüse (*Cyanus graminifolius* = *Centaurea triumfetti* subsp. *axillaris*) mais en mauvais état.



Lactuca perennis
Laitue vivace (blanche)



Galeopsis angustifolia
Galéopsis à feuilles étroites



Digitalis lutea
Digitale jaune



Hypericum hyssopifolium
Millepertuis à feuilles d'hysope



Carlina acanthifolia
Carlina à feuilles d'acanthé



Picris hieracioides subsp. *hieracioides*
Picride fausse épervière



Silene otites
Silène oreille



Cirsium arvense
Cirse des champs



Galium verum subsp. *verum*
Gaillet jaune, Gaillet vrai

De la zone aride à la hêtraie-sapinière, nous empruntons un chemin où nous remarquons sous nos pieds de très nombreux plants de la Renouée des oiseaux (*Polygonum aviculare*). Dans les prairies bordant le chemin, outre les nombreux Criquets jacasseurs (*Stauroderus scalaris*), nous notons la présence du Lin purgatif (*Linum catharticum*), de la Luzule à nombreuses fleurs (*Luzula multiflora*) fanée, de l'Anthyllide à nombreuses feuilles (*Anthyllis vulneraria* subsp. *polyphylla*), de la Bardane duveteuse (*Arctium minus*, considérée auparavant comme la sous-espèce *pubens*), de la Molène lychnite (*Verbascum lychnitis*), de la Molène noire (*Verbascum nigrum*), du Mélilot officinal (*Melilotus officinalis*), de la Centaurée scabieuse (*Centaurea scabiosa* subsp. *scabiosa*), de l'Œillet à delta (*Dianthus deltoides*), du Silène enflé (*Silène vulgaris* subsp. *vulgaris*), du Sénéçon jacobée (*Jacobaea vulgaris*), du Rumex crépu ou Parelle sauvage (*Rumex crispus*), de la Bugrane épineuse (*Ononis spinosa* subsp. *spinosa*), de l'Armoise commune (*Artemisia vulgaris*), du Cumin des prés (*Carum carvi*) et bien d'autres encore...



Polygonum aviculare
Renouée des oiseaux



Linum catharticum
Lin purgatif



Luzula multiflora
Luzule à nombreuses fleurs



Anthyllis vulneraria subsp. *polyphylla*
Anthyllide à nombreuses feuilles



Arctium minus (ex-pubens)
Bardane duveteuse



Silene vulgaris subsp. *vulgaris*
Silène enflé



Rumex crispus
Rumex crépu



Ononis spinosa
Bugrane épineuse



Après un agréable pique-nique à l'orée du bois, nous prenons une vingtaine de minutes pour observer quelques espèces de la hêtraie-sapinière. Elle accueille bien des Hêtres (*Fagus sylvatica*) et des Sapins blancs (*Abies alba*), mais aussi d'autres essences comme le Mélèze (*Larix decidua*), le Chêne pubescent (*Quercus pubescens*) et le Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*).

Nous avons aussi le plaisir de découvrir de très beaux arbustes aux fleurs jaunes pendantes, le Cytise des Alpes (*Laburnum alpinum*). Sous le couvert des arbres, nous pouvons admirer une très belle station du Mélampyre du Pays de Vaud (*Melampyrum catalaunicum*) avec ses magnifiques bractées violettes, ainsi que la délicate Luzule blanc de neige (*Luzula nivea*).



Laburnum alpinum
Cytise des Alpes



Melampyrum catalaunicum
Mélampyre du Pays de Vaud



Luzula nivea
Luzule blanc de neige

Notre dernière observation concerne trois espèces d'alchémilles qui cohabitent dans un périmètre restreint : l'Alchémille à feuilles plissées (*Alchemilla alpigena*), l'Alchémille des montagnes (*Alchemilla monticola*) et l'Alchémille bleuâtre ou glauque (*Alchemilla glaucescens*).



Alchemilla monticola
Alchémille des montagnes



Alchemilla alpigena
Alchémille à feuilles pliées



Alchemilla glaucescens
Alchémille glauque

Malgré la brièveté de notre halte (environ trois heures), nous avons quand même pu observer de très beaux insectes qui viennent compléter la « collection » du séjour.



Chez *Trichius gallicus*
les 2 taches noires à
l'avant des élytres ne
fusionnent pas



Chez *Trichius fasciatus*
les 2 taches noires à
l'avant des élytres
fusionnent



Trichius gallicus (*Trichius rosaceus*)
Trichie gauloise, T. de France, T. du rosier

Trichius fasciatus
Trichie fasciée



Anthaxia quadripunctata
Anthaxie à quatre points



Hoplia argentea (In copula)
Hoplie argentée



Stauroderus scalaris (M)
Criquet jacasseur



Calocoris roseomaculatus



Melitaea didyma (Chenille)
Mélitée orangée



Lithosia quadra (Chenille)
Lithosie à quatre points, L.quadrille



Thymelicus sylvestris
Hespérie de la houque



Yponomeuta sp.
Teigne sp.



Melanargia galathea (M)
Demi-Deuil



Zygaena transalpina transalpina (F)
Zygène transalpine,
sur *Scabiosa columbaria* (Scabieuse colombarie)



Libelloides lacteus (F)
Ascalaphe blanc

C'est ensuite l'heure de la séparation et chacun a repris la route, direction : « Home sweet home ».

Autour des gîtes de Chabottes

Pour compléter notre moisson botanique, n'oublions pas de mentionner trois espèces observées autour des gîtes : la Centaurée scabieuse (*Centaurea scabiosa* subsp. *scabiosa*), l'Herbe aux goutteux, ou Pied de chèvre (*Aegopodium podagraria*) et la très imposante Molène à fleurs denses (*Verbascum densiflorum*) au pied de l'escalier.



Centaurea scabiosa subsp. *scabiosa*
Centaurée scabieuse



Aegopodium podagraria
Herbe aux goutteux, Pied de chèvre



Verbascum densiflorum
Molène à fleurs denses

Conclusion

Ce stage en moyenne montagne, dans une très belle région, paisible et agréable, a permis d'observer 473 espèces de plantes et d'arbres, mais aussi 87 espèces d'insectes et d'araignées, dont 31 papillons.

Beaucoup de participants ont fait de nombreuses découvertes, dans la joie et la bonne humeur, d'autant que la cohabitation et la gestion collective n'ont posé aucun problème.

Les participants

Voici la liste des participants, par ordre alphabétique : Martine AITELLI, Sabine BODIN, Daniel BONIFACJ, Catherine et Jacques BRUNET, Brigitte FOUCCART, Gérard GARRIGUES, Francine HIDALGO, Jean-Claude et Martine MERIC, Virginie RAFFRAY, Sylvie TORAILLE et Danielle TOSI.



*Texte, mise en page et photos : Martine AITELLI et Jean-Claude MERIC
Autres photos : Sabine BODIN, Catherine BRUNET,
Jacques BRUNET, Brigitte FOUCCART, Danielle TOSI*

ANNEXE 1

Liste des insectes et arachnides observés lors du séjour

L : Chabottes (Location)	P : Prapic
S : Saint-Laurent-du-Cros	T : Tourond
G : Pic de Gleize	C : Céüse
V : Gioberney (Valgaudemar)	

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Famille	L	S	G	V	P	T	C
------------------	------------------	---------	---	---	---	---	---	---	---

COLEOPTERES									
<i>Amphimallon atrum</i>	Hanneton sombre ?	Scarabaeidae					P		
<i>Anostirus gracilicollis</i>	<i>Pas de nom vernaculaire</i>	Elateridae						T	
<i>Anthaxia quadripunctata</i>	Anthaxie à quatre points	BuPestidae							C
<i>Arima marginata</i>	Arime marginée	Chrysomelidae			G				
<i>Cetonia aurata</i>	Cétoine dorée	Scarabaeidae			G				
<i>Clytra laeviuscula</i>	Clytre lustré, Clytre des saules	Chrysomelidae							C
<i>Cryptocephalus sericeus</i>	Cryptocéphale soyeux ?	Chrysomelidae							C
<i>Cryptocephalus sp.</i>	Cryptocéphale	Chrysomelidae					P	T	
<i>Dascillus cervinus</i>	<i>Pas de nom vernaculaire</i>	Dascillidae					P		
<i>Exosoma lusitanicum</i>	Lupérus portugais	Chrysomelidae			G		P		
<i>Hoplia argentea</i>	Hoplie argentée	Scarabaeidae							C
<i>Hycleus polymorphus</i>	Zonabre polymorphe	Meloidae			G			T	C
<i>Iberodorcadion fuliginator (Dorcadion f.)</i>	Dorcadion fuligineux	Cerambycidae			G				
<i>Oedemera lurida</i>	<i>Pas de nom vernaculaire</i>	Oedemeridae					P		C
<i>Omophlus lepturoides ou rugosicollis</i>	Omophle faux lepture ou à collier rouge	Tenebrionidae			G				
<i>Phyllopertha horticola</i>	Hanneton des jardins	Scarabaeidae					P	T	
<i>Psilothrix viridicoerulea</i>	<i>Pas de nom vernaculaire</i>	Melyridae		S					
<i>Pyrochroa serraticornis</i>	Cardinal rouge	Pyrochroidae					P		
<i>Stictoleptura hybrida (Brachyleptura h.)</i>	Lepture hybride ou à antennes tachées	Cerambycidae						T	
<i>Trichius fasciatus</i>	Trichie fasciée	Scarabaeidae							C
<i>Trichius gallicus (Trichius rosaceus)</i>	Trichie gauloise, T. de France, T. du rosier	Scarabaeidae							C

DIPTERES									
<i>Chrysotoxum cautum</i>	Chrysotoxe Prudent	Syrphidae						T	
<i>Empis tessellata</i>	Empide marqueté	Empididae						T	
<i>Eristalis tenax</i>	Eristale gluant, Eristale tenace	Syrphidae						T	
<i>Melanostoma scalare</i>	<i>Pas de nom vernaculaire</i>	Syrphidae	L						
<i>Orellia falcata</i>	Mouche des fruits	Tephritidae					P		
<i>Syritta pipiens</i>	Syritte piaulante	Syrphidae		S					
<i>Syrphus ribesii</i>	Syrphe du Groseillier	Syrphidae			G		P		C
<i>Tachina magnicornis (Echinomyia mag.)</i>	Tachinaire à pieds roux, Echinomyie à p. r.	Tachinidae					P		
<i>Volucella bombylans bombylans</i>	Volucelle bourdon	Syrphidae					P	T	

HEMIPTERES									
<i>Calocoris roseomaculatus</i>	<i>Pas de nom vernaculaire</i>	Miridae							C
<i>Camptopus lateralis</i>	Camptote des genêts, P. aux pieds arqués	Alydidae					P		
<i>Cercopis sanguinolenta</i>	Cercope sanguinolent	Cercopidae			G				
<i>Dolycoris baccarum</i>	Pentatome des baies, Punaise des baies	Pentatomidae			G				
<i>Graphosoma italicum</i>	Punaise arlequin, Graphosome d'Italie	Pentatomidae	L						
<i>Hadrodemus m-flavum</i>	Capside au M jaune	Miridae						T	
<i>Lygaeus equestris</i>	Punaise écuyère, Lygée croix de chevalier	Lygaeidae				V			

HYMENOPTERES										
<i>Ammophila sabulosa</i>	Ammophile des sables	Sphecidae							T	
<i>Andrena haemorrhoa</i>	<i>Pas de nom vernaculaire</i>	Andrenidae						P		
<i>Apis mellifera</i>	Abeille mellifère	Apidae								C
<i>Bombus hypnorum</i>	Bourdon des arbres	Apidae			G					
<i>Bombus lucorum ?</i>	Bourdon à queue blanche	Apidae			G					
<i>Bombus pratorum</i>	Bourdon des prés	Apidae	L							C
<i>Erigorgus cf. cerinos</i>	<i>Pas de nom vernaculaire</i>	Ichneumonidae		S						
<i>Halictus quadricinctus</i>	Halicte à quatre ceintures	Halictidae			G					
<i>Tenthredinidae sp.</i>	Tenthrede sp.	Tenthredinidae			G					
<i>Zonuledo amoena (Tenthredo amoena)</i>	<i>Pas de nom vernaculaire</i>	Tenthredinidae						P		

LEPIDOPTERES										
<i>Aglais urticae</i>	Petite Tortue	Nymphalidae-Nymphalinae			G					
<i>Aphantopus hyperantus</i>	Tristan	Nymphalidae-Satyrinae		S						
<i>Aporia crataegi</i>	Gazé	Pieridae							T	C
<i>Arctia caja (Chenille)</i>	Ecaille martre, Ecaille hérissonne	Erebidae						P		
<i>Coenonympha macromma (C. darwiniana)</i>	Céphalion	Nymphalidae-Satyrinae						P		
<i>Erebia alberganus</i>	Moiré lancéolé	Nymphalidae-Satyrinae			G			P	T	
<i>Erebia euryale</i>	Moiré frange-pie	Nymphalidae-Satyrinae								C
<i>Lithosia quadra (Chenille)</i>	Lithosie à quatre points, Lith. quadrille	Erebidae								C
<i>Lycaena tityrus subalpina</i>	Cuivré fuligineux	Lycaenidae							T	
<i>Melanargia galathea</i>	Demi-Deuil	Nymphalidae-Satyrinae								C
<i>Melanargia russiae</i>	Echiquier de Russie, Echiquier d'Esper	Nymphalidae-Satyrinae			G					
<i>Melitaea athalia</i>	Damier Athalie, Mélitée du mélampyre	Nymphalidae-Melitaeinae							T	
<i>Melitaea diamina</i>	Damier Noir, Mélitée noirâtre	Nymphalidae-Melitaeinae						P		
<i>Melitaea didyma (Chenille)</i>	Mélitée orangée	Nymphalidae-Melitaeinae								C
<i>Melitaea varia</i>	Mélitée alpine, Mélitée de la gentiane	Nymphalidae-Melitaeinae			G			P		
<i>Nemophora metallica (Adela metallica)</i>	Adèle de la scabieuse ou Adèle métallique	Adelidae		S						
<i>Papilio machaon</i>	Machaon, Grand Porte-Queue	Papilionidae			G					
<i>Plebejus argus</i>	Petit Argus, Azuré de l'Ajonc	Lycaenidae						P		
<i>Plebejus idas (Lycaeides idas)</i>	Moyen Argus, Azuré du Genêt	Lycaenidae						P		
<i>Polygonia c-album</i>	Robert-le-Diable	Nymphalidae-Nymphalinae						P		
<i>Polyommatus amandus</i>	Azuré de la jarosse	Lycaenidae			G					
<i>Speyeria aglaja (Argynnis aglaja)</i>	Grand Nacré	Nymphalidae-Heliconiinae						P		
<i>Spialia sertorius</i>	Hespérie des sanguisorbes, Roussâtre	Hesperiidae						P		
<i>Thymelicus sylvestris</i>	Hespérie de la houque, Bande noire	Hesperiidae								C
<i>Yponomeuta sp.</i>	Teigne sp.	Yponomeutidae								C
<i>Zygaena filipendulae (à 6 taches)</i>	Zygène de la filipendule, Zygène des lotiers	Zygaenidae			G					
<i>Zygaena filipendulae (à 5 taches)</i> ou <i>Zygaena loniceræ</i>	Zygène de la filipendule ou Zygène des bois	Zygaenidae		S						
<i>Zygaena loti</i>	Zygène du lotier, Zygène de l'hippocrepis	Zygaenidae							T	
<i>Zygaena osterodensis</i>	Zygène de la jarosse, Z. de l'Orobe	Zygaenidae		S						
<i>Zygaena purpuralis</i>	Zygène pourpre	Zygaenidae			G					
<i>Zygaena transalpina transalpina</i>	Zygène transalpine	Zygaenidae								C

NEVROPTERES										
<i>Libelloides lacteus</i>	Ascalaphe blanc	Ascalaphidae								C

ODONATES										
<i>Coenagrion puella</i>	Agrion jouvencelle	Coenagrionidae						V		

ORTHOPTERES										
<i>Bicolorana bicolor</i>	Decticelle bicolore	Tettigoniidae			G					
<i>Decticus verrucivorus</i>	Dectique mangeur de verrues	Tettigoniidae		S	G					
<i>Miramella alpina</i>	Miramelle alpestre	Acrididae						P		
<i>Stauroderus scalaris</i>	Criquet jacasseur	Acrididae		S						C

ARACHNIDES						
<i>Aculepeira ceropegia</i>	Epeire des bois	Araneidae		S		C
<i>Araneus diadematus</i>	Epeire diadème	Araneidae			V	
<i>Xysticus sp.(acerbus, gallicus ?)</i>	<i>Pas de nom vernaculaire</i>	Thomisidae			P	

ANNEXE 2

Les sites visités

